

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

16 NOVEMBRE 1999

Questions
et
Réponses

Questions et Réponses — Sénat
Session de 1999-2000
Vragen en Antwoorden — Senaat
Zitting 1999-2000

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1999-2000

16 NOVEMBER 1999

Vragen
en
Antwoorden

SOMMAIRE PAR OBJET — ZAAKREGISTER

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
* Question sans réponse				* Vraag zonder antwoord
** Réponse provisoire				** Voorlopig antwoord

Premier ministre Eerste minister

*
* *

Vice-premier ministre et ministre de l'Emploi Vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

2. 9.1999	11	Mme/Mevr. de Bethune	Actions positives dans les services fédéraux. — Code de bonne pratique — Plans d'actions. Positieve acties in de federale diensten. — Code van goede praktijk. — Actieplannen.	111
-----------	----	----------------------	---	-----

*
* *

Vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères Vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken

*
* *

Vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Économie sociale Vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie

*
* *

Vice-premier ministre et ministre de la Mobilité et des Transports Vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer

1.10.1999	99	Poty	SNCB. — Nouvelles voitures (M6). NMBS. — Nieuwe rijkuijgen (M6).	113
-----------	----	------	---	-----

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

12.10.1999	109	Ramoudt	* Permis de conduire. — Renouvellement. Rijbewijs. — Hernieuwing.	103
12.10.1999	110	Ramoudt	* Permis de conduire provisoire. — Photo. Voorlopig rijbewijs. — Foto.	103

* *
* *

**Ministre de la Protection de la consommation,
de la Santé publique et de l'Environnement
Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid
en Leefmilieu**

23. 9.1999	90	Mme/Mevr. Thijs	Médicaments. — Financement. — Informations. Geneesmiddelen. — Financiering. — Informatie.	113
13.10.1999	115	Malcorps	Emballages de produits de lessive. Verpakking van wasmiddelen.	114

* *
* *

**Ministre de l'Intérieur
Minister van Binnenlandse Zaken**

5.10.1999	102	Mme/Mevr. Thijs	* Élections. — Vote électronique. — Évaluation. Verkiezingen. — Elektronisch stemmen. — Evaluatie.	104
6.10.1999	103	Decaluwe	* Responsabilité civile des échevins. — Action récursoire. — Date de l'entrée en vigueur. Burgerrechtelijke aansprakelijkheid van schepenen. — Regresvordering. — Datum inwerkingtreding.	104
6.10.1999	104	Ramoudt	* Mines de la Deuxième Guerre mondiale. — Enlèvement. — Adjudication. Mijnen uit de Tweede Wereldoorlog — Opruiming — Aanbesteding.	105
13.10.1999	112	Mme/Mevr. Thijs	* Lutte contre la traite des êtres humains. — Application de la loi du 13 avril 1995. Bestrijding van de mensenhandel. — Toepassing wet van 13 april 1995.	105

* *
* *

**Ministre des Affaires sociales
et des Pensions
Minister van Sociale Zaken
en Pensioenen**

* *
* *

**Ministre de la Fonction publique
et de la Modernisation de l'administration
Minister van Ambtenarenzaken en
Modernisering van de openbare besturen**

* *
* *

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

**Ministre de la Défense
Minister van Landsverdediging**

6.10.1999	105	Ramoudt	Mines de la Deuxième Guerre mondiale. — Enlèvement. — Adjudication. Mijnen uit de Tweede Wereldoorlog. — Opruiming. — Aanbesteding.	115
12.10.1999	111	Maertens	* OTAN. — Transports militaires. — Utilisation de l'aéroport d'Ostende. NAVO. — Militaire transporten. — Gebruik luchthaven van Oostende.	106

*
* *

**Ministre de l'Agriculture
et des Classes moyennes
Minister van Landbouw
en Middenstand**

*
* *

**Ministre de la Justice
Minister van Justitie**

23. 9.1999	89	de Clippele	Recrutement de magistrats. — Matières fiscales. Werving van magistraten. — Fiscale zaken.	116
------------	----	-------------	--	-----

*
* *

**Ministre des Finances
Minister van Financiën**

9. 9.1999	53	Dallemagne	Timor-Oriental. — Initiatives du gouvernement. — Moyens de pression sur l'Indonésie. Oost-Timor. — Initiatieven van de regering. — Middelen om pressie uit te oefenen op Indonesië.	116
1.10.1999	100	Istasse	ASBL. — Impôt des sociétés. — Pertes antérieures. — Déductibilité fiscale. VZW. — Vennootschapsbelasting. — Vroegere verliezen. — Fiscale aftrekbaarheid.	118
1.10.1999	101	Istasse	* ASBL. — Rémunérations des administrateurs. — Précompte professionnel. VZW. — Bezoldiging van de bestuurders. — Bedrijfsvoorheffing.	107
8.10.1999	106	Vankrunkelsven	Déduction pour investissement. — Investissements exclus. Investeringsaftrek. — Uitgesloten investeringen.	118
8.10.1999	108	Istasse	* Contentieux en matière fiscale. — Loi du 15 mars 1999. — Possibilité de recours. Beslechting van fiscale geschillen. — Wet van 15 maart 1999. — Mogelijkheid tot beroep	108
13.10.1999	114	de Clippele	* Revenus immobiliers. — Taxation supérieure au loyer brut réel. Inkomen van onroerende goederen. — Belasting hoger dan de werkelijke bruto-huurprijs.	108

*
* *

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

**Ministre des Télécommunications
et des Entreprises et Participations publiques
Minister van Telecommunicatie
en Overheidsbedrijven en Participaties**

*
* *

**Ministre de l'Économie et
de la Recherche scientifique
Minister van Economie en
Wetenschappelijk Onderzoek**

2. 9.1999	42	Mme/Mevr. de Bethune	Services publics fédéraux. — Représentation équilibrée des hommes et des femmes. — Suivi des indicateurs et objectifs chiffrés. Federaal ambt. — Evenredige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen. — Opvolging van de ken- en stuurgetallen.	119
10. 9.1999	56	Verreycken	Publicité des documents administratifs. Openbaarheid van bestuursdocumenten.	122
8.10.1999	107	Vandenbroeke	* Limitations en matière de vente de livres. Beperkingen inzake boekenverkoop.	109

*
* *

**Secrétaire d'État au Commerce extérieur,
adjoint au ministre des Affaires étrangères
Staatssecretaris voor Buitenlandse Handel,
toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken**

2. 9.1999	25	Mme/Mevr. de Bethune	Actions positives dans les services fédéraux. — Code de bonne pratique. — Plans d'actions. Positieve acties in de federale diensten. — Code van goede praktijk. — Actieplannen.	122
-----------	----	----------------------	--	-----

*
* *

**Secrétaire d'État
à la Coopération au développement
Staatssecretaris voor
Ontwikkelingssamenwerking**

7. 9.1999	48	Mme/Mevr. Thijs	Coopération au développement. — Respect des droits de l'homme. — Rapport annuel au Parlement. Ontwikkelingssamenwerking. — Eerbied van de mensenrechten. — Jaarlijks verslag aan het Parlement.	122
-----------	----	-----------------	--	-----

*
* *

**Secrétaire d'État à l'Énergie
et au Développement durable
Staatssecretaris voor Energie
en Duurzame Ontwikkeling**

*
* *

Questions auxquelles il n'a pas été répondu dans le délai réglementaire (Art. 70 du règlement du Sénat)

Vragen waarop niet werd geantwoord binnen de tijd bepaald door het reglement (Art. 70 van het reglement van de Senaat)

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in het Frans — (N.) : Vraag gesteld in het Nederlands

Vice-premier ministre et ministre de la Mobilité et des Transports

Question n° 109 de M. Ramoudt du 12 octobre 1999 (N.) :

Permis de conduire. — Renouvellement.

Il me revient qu'il n'existe pas de dispositions relatives au renouvellement des permis de conduire à l'initiative des autorités. Cette initiative doit venir du conducteur. De là que certains permis peuvent être vieux de plusieurs décennies et que la ressemblance entre la physionomie actuelle du conducteur et celle de la photo qui figure sur son permis, peut évidemment être (fort) admoindrie.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes à cet égard :

1. Doit-il y avoir, par analogie avec ce que prévoit la réglementation relative à la carte d'identité, une ressemblance entre la physionomie du conducteur telle qu'elle figure sur la photo de son permis de conduire et sa physionomie actuelle ? Dans l'affirmative, peut-on laisser le conducteur juger de cette ressemblance ?

2. Envisage-t-on d'institutionnaliser davantage le renouvellement des permis de conduire et, si oui, dans quels délais ces projets peuvent-ils être réalisés ?

3. Quel devrait être le rythme de renouvellement des permis de conduire au cas où de tels projets existeraient ?

Question n° 110 de M. Ramoudt du 12 octobre 1999 (N.) :

Permis de conduire provisoire. — Photo.

Il me semble que la législation relative au permis de conduire des candidats-conducteurs (permis de conduire provisoire) n'impose pas l'apposition d'une photo sur le document en question. Or, la durée de validité du permis provisoire peut atteindre jusqu'à une année complète et, par ailleurs, il n'y a pas de différence essentielle entre ce permis provisoire et le permis définitif pour ce qui est des possibilités de contrôle par les services de police.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes à cet égard :

1. Est-elle au courant de cette situation et, si oui, ne craint-elle pas des abus ?

2. Projette-t-on d'instaurer l'obligation d'apposer une photo sur le permis provisoire et, dans l'affirmative, dans quel délai ?

3. L'honorable ministre n'estime-t-elle pas que la présence d'une photo du conducteur sur le permis provisoire pourrait encourager les services de police à procéder à un contrôle accru et faciliter ce contrôle ?

Vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer

Vraag nr. 109 van de heer Ramoudt d.d. 12 oktober 1999 (N.) :

Rijbewijs. — Hernieuwing.

Volgens mijn informatie werden er geen bepalingen uitgevaardigd omtrent het vernieuwen van overheidswege van de rijbewijzen. Het initiatief hiertoe dient van de bestuurder te komen. Dit betekent dat sommige rijbewijzen ettelijke decennia oud kunnen zijn. Dit zal ongetwijfeld resulteren in een (sterk) verminderde gelijkheid tussen de foto en het actuele uitzicht van de bestuurder.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Dient er, naar analogie met de regelgeving rond de identiteitskaart, een gelijkheid te zijn tussen de foto op het rijbewijs en het actuele uitzicht van de bestuurder ? Zo ja, kan men de beoordeling van die gelijkheid overlaten aan de bestuurder zelf ?

2. Zijn er in dit licht plannen om te komen tot een meer geïnstitutionnaliseerde vernieuwing van de rijbewijzen en, zo ja, binnen welke termijn kunnen deze plannen gerealiseerd worden ?

3. Indien er plannen zouden zijn, met welke periodiciteit zou het rijbewijs vernieuwd dienen te worden ?

Vraag nr. 110 van de heer Ramoudt d.d. 12 oktober 1999 (N.) :

Voorlopig rijbewijs. — Foto.

Uit wat ik kon opmaken uit de wetgeving betreffende het rijbewijs voor kandidaat-bestuurders (het voorlopig rijbewijs), blijkt dat op het betreffende document geen foto dient aangebracht te worden. Nochtans heeft het voorlopig rijbewijs een geldigheidsduur die tot een volledig jaar kan oplopen en verschilt het in essentie niet van het definitieve bewijs waar het de controlemogelijkheid door de politie dient te betreffen.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Is zij hiervan op de hoogte en, zo ja, vreest zij dan geen misbruiken ?

2. Zijn er plannen om het aanbrengen van een foto op het voorlopig rijbewijs verplicht te maken en, zo ja, binnen welke termijn ?

3. Denkt de geachte minister niet dat de opname van een foto van de bestuurder op het voorlopig rijbewijs de controlemogelijkheid van de politie dient te bevorderen en vereenvoudigt ?

Ministre de l'Intérieur

Question n° 102 de Mme Thijs du 5 octobre 1999 (N.):

Élections. — Vote électronique. — Évaluation.

Lors du dernier scrutin du 13 juin 1999 pour l'élection des Chambres fédérales, des parlements régionaux et du Parlement européen, on a fait très largement usage du vote électronique. L'intention est manifestement de poursuivre progressivement dans cette voie, de sorte que ce vote électronique finira par remplacer le scrutin traditionnel avec crayon et bulletin de vote.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes.

1. Quel est le calendrier prévu pour le remplacement du vote traditionnel ?
2. Quelles mesures envisage-t-on de prendre à l'avenir pour rendre le vote électronique encore plus convivial ?
3. Les programmes utilisés sont-ils protégés contre les virus et les programmeurs ou les pirates habiles susceptibles de faire attribuer les votes émis en faveur du candidat ou du parti X ?
4. A-t-on pu observer à l'occasion des dernières élections que là où la procédure était électronique, il y avait moins de personnes qui venaient voter ?
5. A-t-on déjà procédé à une évaluation du vote électronique après les élections du 13 juin 1999 ?

Question n° 103 de M. Decaluwe du 6 octobre 1999 (N.):

Responsabilité civile des échevins. — Action récursoire. — Date de l'entrée en vigueur.

L'article 2 de la loi du 4 mai 1999 relative à la responsabilité civile et pénale des bourgmestres, échevins et membres de la députation permanente (*Moniteur belge* du 28 juillet 1999) insère dans la nouvelle loi communale un article 271bis disposant que les membres du collège échevinal qui font l'objet d'une action en dommages et intérêts devant la juridiction civile ou répressive peuvent appeler à la cause l'État ou la commune, ou que ces institutions peuvent également demander à intervenir volontairement dans la cause.

Aussi l'article 4 prévoit-il que la commune est tenue de contracter (et de payer) une assurance visant à couvrir la responsabilité civile, en ce compris l'assistance en justice, des personnes précitées dans l'exercice normal de leurs fonctions. Il prévoit également que le Roi arrête les modalités d'exécution de cette loi. L'arrêté royal en question porte la même date que la loi concernée et a été publié le même jour.

L'article 3, deuxième alinéa, de la loi dispose encore qu'une action récursoire à l'encontre des mandataires communaux précités peut être intentée, mais qu'elle est limitée au dol, à la faute lourde ou à la faute légère présentant un caractère habituel.

Je saurais gré à l'honorable ministre de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1. À qui appartiendra-t-il d'apprécier si une action récursoire doit (éventuellement) être intentée (plus tard) à l'encontre d'un membre du collège échevinal pour une des raisons précitées (aussi en cas de récidive) ? Est-ce au conseil communal (où le collège échevinal dispose toutefois généralement d'une majorité, et sera donc dans une large mesure à la fois juge et partie), ou bien exclusivement à l'autorité (aux autorités) de tutelle et si oui, laquelle ou lesquelles ? La compagnie d'assurances concernée peut-elle aussi intenter une telle action dans le cadre de son éventuel droit de recours et, dans l'affirmative, cette action sera-t-elle dirigée contre la commune ou contre le mandataire concerné ?
2. L'action récursoire est-elle soumise à un montant maximum et, dans l'affirmative, à combien est-il actuellement fixé ?

Minister van Binnenlandse Zaken

Vraag nr. 102 van mevrouw Thijs d.d. 5 oktober 1999 (N.):

Verkiezingen. — Elektronisch stemmen. — Evaluatie.

Bij de laatste verkiezingen op 13 juni 1999 voor de Federale Kamers, de regionale parlementen en het Europees Parlement werd op ruime schaal gebruik gemaakt van het elektronisch stemmen. Klaarblijkelijk zal men geleidelijk aan verder gaan in de uitvoering zodat het elektronisch stemmen uiteindelijk het traditioneel stemmen met het potlood en de stembrief volledig zal vervangen.

Graag kreeg ik een antwoord op volgende vragen :

1. Kan u meedelen welke timing voorzien is in het volledig vervangen van het traditioneel stemmen ?
2. Welke maatregelen worden in de toekomst overwogen om het elektronisch stemmen nog gebruiksvriendelijker te maken ?
3. Worden de gebruikte programma's beveiligd tegen virussen, handige programmeurs of piraten die aangestipte stemmen voor persoon X of partij X laten registreren bij persoon X of partij X ?
4. Heeft men tijdens de laatste verkiezingen kunnen merken dat het elektronisch stemmen tot gevolg heeft dat minder mensen hun stem komen uitbrengen ?
5. Werd er reeds een evaluatie gemaakt van het elektronisch stemmen na de verkiezing van 13 juni 1999 ?

Vraag nr. 103 van de heer Decaluwe d.d. 6 oktober 1999 (N.):

Burgerrechtelijke aansprakelijkheid vanschepenen. — Regresvordering. — Datum inwerkingtreding.

Door artikel 2 van de wet van 4 mei 1999 betreffende de burgerrechtelijke aansprakelijkheid van burgemeesters, schepenen en leden van de bestendige deputatie (*Belgisch Staatsblad* van 28 juli 1999) wordt in de nieuwe gemeentewet een artikel 271bis ingevoegd, waarin bepaald wordt dat leden van het schepencollege waartegen een vordering tot schadevergoeding wordt ingesteld voor het burgerlijk gerecht of het strafgerecht, de Staat of de gemeente in het geding kunnen betrekken, ofwel dat deze instellingen ook kunnen vragen om hierin vrijwillig tussen te komen.

In artikel 4 wordt daarom gesteld dat de gemeente een verzekering moet afsluiten (en betalen) om de burgerlijke aansprakelijkheid met inbegrip van rechtsbijstand van voornoemde personen te dekken bij de normale uitoefening van hun ambt. Tevens wordt hierin gedefinieerd dat de Koning de nadere regels vaststelt voor de uitvoering van deze wet. Het betrokken koninklijk besluit draagt dezelfde datum als deze wet, en het is met haar tezamen bekendgemaakt.

In artikel 3, tweede alinea, van de wet wordt ook nog bepaald dat een regresvordering ten aanzien van voornoemde gemeentelijke mandatarissen kan ingesteld worden, maar dat deze beperkt is tot gevallen van bedrog, zware schuld of lichte schuld die bij hen gewoonlijk voorkomt.

Graag had ik de geachte minister volgende vragen gesteld :

1. Wie dient er gaan te oordelen als tegen een lid van het schepencollege (later eventueel) een regresvordering moet ingesteld worden om voornoemde redenen (ook in geval van herhaling) ? Is dit de gemeenteraad (hierin beschikt het schepencollege echter meestal over een meerderheid en is het dan voor een groot stuk rechter en partij tezelfder tijd), of is dit uitsluitend voorbehouden aan de toeziende overhe(i)d(en), en zo ja dewelke ? Kan er ook een dergelijke eis ingesteld worden door de betrokken verzekeringsmaatschappij in het kader van haar eventueel verhaalrecht, en zo ja, is deze dan gericht tegen de gemeente of de betrokken mandataris ?
2. Is deze regresvordering aan een bepaald maximum bedrag onderworpen, en zo ja, op hoeveel is dit momenteel vastgesteld ?

3. La loi ne mentionne pas expressément à quel moment elle sortira ses effets. Peut-on supposer en l'occurrence qu'elle est entrée en vigueur le 7 août 1999 (soit le dixième jour de sa publication au *Moniteur belge*) ?

4. La loi en question ne prévoyant pas de régime transitoire explicite, j'aurais voulu savoir, dans l'hypothèse où une contestation serait née, dans le passé, à l'encontre d'un mandataire communal susvisé et le tribunal viendrait seulement de lui donner tort (un arrêt récent du Conseil d'État par exemple), si une action civile peut à présent être intentée et si le cas peut déjà ressortir à la nouvelle loi (pour autant bien sûr qu'une assurance visant à couvrir la responsabilité civile ait été contractée dès l'entrée en vigueur de la loi) ou bien s'il y a lieu de se référer à la date du fait initial (à laquelle il n'était pas prévu de couverture).

5. Toutes les communes ont-elles déjà contracté pareille assurance ?

Question n° 104 de M. Ramoudt du 6 octobre 1999 (N.):

Mines de la Deuxième Guerre mondiale. — Enlèvement. — Adjudication.

Il y aurait eu récemment une adjudication en vue de l'enlèvement des mines et des bombes de la Deuxième Guerre mondiale retrouvées au littoral.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes.

1. Une telle adjudication a-t-elle effectivement eu lieu ?
2. Si oui, comment s'est-elle déroulée ?
3. Y a-t-il eu plusieurs candidats ?
4. L'armée peut-elle aussi participer à une telle adjudication et, si oui, l'a-t-elle fait, et quel fut le résultat ?

Question n° 112 de Mme Thijs du 13 octobre 1999 (N.):

Lutte contre la traite des êtres humains. — Application de la loi du 13 avril 1995.

La loi du 13 avril 1995 contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie infantine donne à l'autorité fédérale des moyens pour combattre comme il se doit la mafia de la traite des femmes.

On s'est en outre clairement rendu compte qu'il n'était possible de lutter effectivement contre cette mafia qu'à la condition de disposer d'informations en provenance du milieu et des victimes de la traite des femmes elles-mêmes. Une circulaire ministérielle a donc prévu la possibilité d'attribuer un permis de séjour permanent aux victimes qui feraient des dépositions dans le cadre de la lutte contre la traite des femmes. On pourra ainsi empêcher que des témoins importants ne « disparaissent » ou ne trouvent la mort après un retour forcé dans leur pays d'origine.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. Combien de constats en matière de traite des êtres humains a-t-on enregistrés depuis la publication de la nouvelle loi ?
2. Quelles mesures a-t-on prises pour combattre la falsification de l'âge des mineurs dans les demandes d'asile ?
3. En faisant aveuglément confiance à l'âge indiqué dans la demande d'asile, ne viole-t-on pas le principe suivant lequel il est interdit d'expulser des mineurs ?
4. Combien de femmes ou de jeunes filles ont-elles été expulsées depuis la modification de la loi ?
5. Combien d'entre elles ont été placées dans une institution par les tribunaux de la jeunesse ?

3. In de wet wordt niet uitdrukkelijk bepaald wanneer ze van toepassing wordt. Mag hier gesteld worden dat zij in voege is getreden vanaf 7 augustus 1999 (de 10e dag na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*) ?

4. In deze wet is geen uitdrukkelijke overgangsregeling voorzien, zodat ik ook van u graag vernomen had of indien in het verleden ten aanzien van een voornoemd gemeentelijk mandataris een geschil ontstaan is en deze nu pas in het ongelijk werd gesteld (bijvoorbeeld door een recent arrest van de Raad van State) er thans een burgerrechtelijk geding kan worden ingeleid, als dit reeds onder deze nieuwe wet kan ondergebracht worden (vanzelfsprekend op voorwaarde dat onmiddellijk bij het in voege treden van de wet een dergelijke aansprakelijkheidsverzekering was afgesloten) of slaat dit terug op de datum waarop het oorspronkelijk feit zich reeds heeft voorgedaan (en hiervoor nog geen dekking voorzien is).

5. Hebben reeds alle gemeenten een dergelijke verzekering afgesloten ?

Vraag nr. 104 van de heer Ramoudt d.d. 6 oktober 1999 (N.):

Mijnen uit de Tweede Wereldoorlog — Opruiming — Aanbesteding.

Er zou onlangs een aanbesteding geweest zijn voor de opruiming van de oorlogsmijnen en dito bommen uit de Tweede Wereldoorlog die gevonden zijn in de kuststrook.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen.

1. Klopt de informatie als zou er een dergelijke aanbesteding geweest zijn ?
2. Zo ja, hoe is deze aanbesteding verlopen ?
3. Zijn er meerdere kandidaten geweest ?
4. Kan het leger ook aan een dergelijke aanbesteding deelnemen en, zo ja, heeft het leger dat ook gedaan en met welk resultaat ?

Vraag nr. 112 van mevrouw Thijs d.d. 13 oktober 1999 (N.):

Bestrijding van de mensenhandel. — Toepassing wet van 13 april 1995.

Bij wet van 13 april 1995 houdende de bepalingen tot bestrijding van de mensenhandel en de kinderpornografie werden aan de federale overheid middelen gegeven in de noodzakelijke strijd tegen de maffia in de vrouwenhandel.

Bovendien werd duidelijk dat men deze maffia maar daadwerkelijk kan bestrijden indien er informatie vanuit het milieu en van de slachtoffers van de vrouwenhandel zelf kan komen. Bij ministeriële omzendbrief werd dan ook de mogelijkheid geboden om slachtoffers een blijvende verblijfsvergunning toe te kennen indien ze verklaringen in het kader van de bestrijding van de vrouwenhandel afleggen. Op deze wijze kan men beletten dat belangrijke getuigen door hun gedwongen terugkeer naar hun land plots « verdwijnen » of dood teruggevonden worden.

Kan de geachte minister een antwoord geven op de volgende vragen :

1. Hoeveel vaststellingen van mensenhandel heeft men sinds de nieuwe wet kunnen noteren ?
2. Welke maatregelen worden genomen tegen het kunstmatig verhogen van de leeftijd van minderjarigen bij de verklaring tot het bekomen van een asielaanvraag ?
3. Wordt het principe dat minderjarigen niet mogen worden uitgewezen niet geschonden door een blind geloof in de leeftijdsopgave bij de verklaring tot asielaanvraag ?
4. Hoeveel vrouwen of meisjes werden sinds de wetswijziging uitgewezen ?
5. Hoeveel van hen werden door de jeugdrechtbanken geplaatst in een instelling ?

6. L'honorable ministre compte-t-il élaborer de nouvelles propositions dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains ?

Ministre de la Défense

Question n° 111 de M. Maertens du 12 octobre 1999 (N.):

OTAN. — Transports militaires. — Utilisation de l'aéroport d'Ostende.

Dans le cadre du traité de l'OTAN du 19 juin 1951, des accords bilatéraux ont été conclus entre la Belgique et certains de ses partenaires dont les États-Unis, en vue d'autoriser des transports militaires sur nos aéroports civils et, entre autres, sur celui d'Ostende. Ils furent nécessaires à l'époque pour concrétiser les plans de l'OTAN relatifs aux « lines of communications ». Il s'en est suivi que l'aéroport ostendais a déjà été utilisé à plusieurs reprises, comme escale et lieu de séjour de troupes dans le cadre des accords techniques de l'OTAN.

En application de l'article 6, § 1^{er}, X, 7^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 :

— la compétence en matière d'équipement et d'exploitation des aéroports et des aérodromes publics, à l'exception de l'aéroport de Bruxelles-National, a été transférée au niveau régional, si bien qu'il se pourrait que tous les accords militaires fédéraux deviennent caducs;

— en application du § 3, 6^o, de l'article 6 de la même loi, une concertation associant les gouvernements concernés et l'autorité fédérale compétente aura lieu pour le trafic aérien sur les aéroports régionaux et les aérodromes publics;

— selon le § 4, 4^o, de l'article 6, cela ne concerne que l'organisation et la mise en œuvre de la sécurité de la circulation aérienne. Les questions militaires n'y sont pas mentionnées.

Comme l'aéroport d'Ostende sera probablement privatisé au 1^{er} janvier 2000, par le biais d'une concession à long terme, l'autorité administrative y disposera sans doute d'encre moins de compétences, hors les accords aériens internationaux, bien qu'elle reste propriétaire de l'aéroport.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes à cet égard :

1. Dans quelle mesure le traité de l'OTAN sera-t-il encore applicable après la privatisation et sur quelle base juridique éventuelle sera-t-il encore applicable ?

2. Quelles sont, dans l'optique définie, les dispositions juridiques applicables en ce qui concerne Ostende :

- en temps de paix;
- dans une situation de crise liée à une guerre;
- dans une situation de crise non liée à une guerre ?

3. Dans quelle mesure la Belgique peut-elle déléguer des compétences militaires à ses partenaires de l'OTAN en l'espèce et sur quelles bases juridiques peut-elle le faire ?

4. Dans quelle mesure l'aéroport civil d'Ostende est-il concerné par le « Rapid Reinforcement Plan » relatif aux aéroports privatisés et quels sont les accords qui ont éventuellement été conclus à ce sujet ? Quand et par qui les accords ont-ils été conclus ?

5. Dans quelle mesure d'éventuels vols militaires effectués dans des situations ordinaires doivent-ils répondre aux normes en vigueur de l'OACI ou aux normes nationales ou régionales de sécurité et de protection de l'environnement applicables en ce qui concerne la circulation aérienne civile ? Sur quelles bases juridiques sont-elles applicables ?

6. Zal de geachte minister nieuwe voorstellen uitwerken in het kader van de bestrijding van de mensenhandel ?

Minister van Landsverdediging

Vraag nr. 111 van de heer Maertens d.d. 12 oktober 1999 (N.):

NAVO. — Militaire transporten. — Gebruik luchthaven van Oostende.

In het kader van het NAVO-verdrag van 19 juni 1951 werden tussen België en bepaalde NAVO-partners, onder meer de Verenigde Staten, bilaterale akkoorden afgesloten teneinde militaire transporten op haar burgerluchthavens, onder meer Oostende, mogelijk te maken. Dit was destijds noodzakelijk om de NAVO-plannen betreffende de « lines of communications » te concretiseren. Als gevolg daarvan heeft de Oostendse luchthaven reeds bij herhaling gefunctioneerd als tussenlandings- en troepenverblijfplaats in het kader van de technische NAVO-akkoorden.

Ingevolge artikel 6, § 1, X, 7^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 :

— werd de uitrusting en de uitbating van de luchthavens en de openbare vliegvelden, met uitzondering van de luchthaven Brussel-Nationaal, een gewestelijke bevoegdheid, waardoor alle federale militaire akkoorden mogelijk komen te vervallen;

— volgens § 3, 6^o, moet er overleg worden gepleegd tussen de betrokken regeringen en de bevoegde federale overheid voor het luchtverkeer op de regionale luchthavens en de openbare vliegvelden;

— terwijl § 4, 4^o, duidelijk stelt dat dit enkel over de organisatie en de uitwerking van de veiligheid van het luchtverkeer gaat. Militaire aangelegenheden worden daarbij niet vermeld.

Aangezien de Oostendse luchthaven vermoedelijk per 1 januari 2000 wordt geprivatiseerd via een langlopende concessie, zal de bestuurlijke overheid, met uitzondering van de internationale luchtvaartovereenkomsten, wellicht in de Oostendse luchthaven over nog minder bevoegdheden beschikken, alhoewel de overheid eigenaar blijft van het vliegveld.

Graag had ik dan ook vernomen :

1. in hoever het NAVO-verdrag hier nog kan worden in toepassing gebracht als de privatisering een feit is, en op welke eventuele juridische basis;

2. welke juridische bepalingen gelden in deze optiek voor Oostende in :

- een vredessituatie;
- een oorlogsgebonden crisissituatie;
- een niet oorlogsgebonden crisissituatie ?

3. in hoever op dit stuk eventueel een delegatie van Belgische militaire bevoegdheden mogelijk is naar NAVO-partners, en op welke juridische gronden;

4. in hoever de burgerluchtvaart te Oostende wordt betrokken in het « Rapid Reinforcement Plan » op geprivatiseerde luchthavens, en welke akkoorden daar eventueel over werden afgesloten, wanneer en tussen wie;

5. in hoever mogelijke militaire vluchten in gewone situaties daarbij moeten voldoen aan de geldende ICAO-normen, of de nationale of regionale normen inzake veiligheid en milieunormering, geldend voor de burgerluchtvaart en op basis van welke juridische gronden.

Ministre des Finances

Question n° 101 de M. Istasse du 1^{er} octobre 1999 (Fr.):

ASBL. — Rémunérations des administrateurs. — Précompte professionnel.

L'arrêté royal du 20 décembre 1996, confirmé par la loi du 19 juin 1997, a instauré à partir de l'exercice d'imposition 1998, en remplacement des anciennes rémunérations d'administrateurs de société par actions et d'associés actifs de société de personnes, une nouvelle catégorie de revenus professionnels: les rémunérations des dirigeants d'entreprise, que l'article 32, alinéa 1^{er}, du Code des impôts sur les revenus définit comme suit:

Les rémunérations des dirigeants d'entreprise sont toutes les rétributions allouées ou attribuées:

1° à une personne physique, en raison de l'exercice d'un mandat d'administrateur, de gérant, de liquidateur ou de fonctions analogues;

2° à une personne physique, qui exerce au sein de la société une activité ou une fonction dirigeante de gestion journalière, d'ordre commercial, technique ou financier, en dehors d'un contrat de travail.

L'article 32, alinéa 2, ajoute ce qui suit:

(Les rémunérations des dirigeants d'entreprise) comprennent notamment:

1° les tantièmes, jetons de présence, émoluments et toutes autres sommes fixes ou variables allouées par des sociétés, autres que des dividendes ou des remboursements de frais propres à la société;

2° les avantages, indemnités et rémunérations d'une nature analogue à celles qui sont visées à l'article 31, alinéa 2, 2° à 5°;

3° par dérogation à l'article 7, le loyer et les avantages locatifs d'un bien immobilier bâti donné en location par les personnes visées à l'alinéa 1^{er}, 1°, à la société dans laquelle elles exercent un mandat ou des fonctions analogues, dans la mesure où ils excèdent les cinq tiers du revenu cadastral revalorisé en fonction du coefficient visé à l'article 13. De ces rémunérations ne sont pas déduits les frais relatifs au bien immobilier donné en location.

Lors des travaux parlementaires ayant précédé la loi du 19 juin 1997, qui a confirmé l'arrêté royal du 20 décembre 1996, vous avez indiqué que les personnes physiques exerçant un mandat d'administrateur, de gérant, de liquidateur ou des fonctions analogues, visées par l'article 32, alinéa 1^{er}, 1°, étaient non seulement les administrateurs, gérants et liquidateurs de société, mais aussi les «organes d'autres personnes morales de droit public ou privé». Ce point de vue se justifiait, selon vos déclarations, par l'utilisation des termes «dirigeants d'entreprise», plus larges que l'expression «dirigeants de société».

Les conséquences de cette interprétation ont trait notamment à l'application du précompte professionnel et à la désignation des fiches et relevés récapitulatifs à utiliser.

À l'heure actuelle, d'importants doutes semblent exister aussi bien dans les milieux associatifs qu'au sein de l'administration des Contributions directes au sujet du champ d'application de l'article 32 et de la notion légale de dirigeants d'entreprise, s'agissant de déterminer si celle-ci s'étend aux administrateurs rémunérés d'ASBL et à leurs liquidateurs.

La volonté du législateur de restreindre la notion de dirigeants d'entreprise aux dirigeants de société (et d'autres entités soumises à l'impôt des sociétés) semble résulter de l'usage du mot société qui est fait à plusieurs reprises dans le texte de l'article 32. Dans le même sens, le terme entreprise, qui ne reçoit pas de définition dans le Code des impôts sur les revenus, semble viser, sinon les seules activités industrielles, commerciales ou agricoles, en tout cas les activités économiques. Or les ASBL ne se livrent pas nécessairement à une activité économique, contrairement aux sociétés.

Depuis 1997 et jusqu'à ce jour, les secteurs associatifs restent dans l'attente d'une prise de position de l'administration sur ce problème. L'incertitude demeure donc entièrement.

Minister van Financiën

Vraag nr. 101 van de heer Istasse van 1 oktober 1999 (Fr.):

VZW. — Bezoldiging van de bestuurders. — Bedrijfsvoorheffing.

Het koninklijk besluit van 20 december 1996, bekrachtigd bij wet van 19 juni 1997, voerde met ingang van het aanslagjaar 1998, ter vervanging van de bezoldiging van de bestuurders van een aandelenvennootschap en van de werkende vennoten van een personenvennootschap, een nieuwe categorie van beroepsinkomsten in: de bezoldigingen van de «bedrijfsleiders», die in artikel 32, eerste lid, van het WIB als volgt worden gedefinieerd:

Bezoldigingen van bedrijfsleiders zijn alle beloningen verleend of toegekend:

1° aan een natuurlijk persoon, wegens de uitoefening van een opdracht als bestuurder, zaakvoerder, vereffenaar of gelijksoortige functies;

2° aan een natuurlijk persoon die in de vennootschap een werkzaamheid of een leidende functie van dagelijks bestuur, van commerciële, technische of financiële aard uitoefent buiten een arbeidsovereenkomst.

Artikel 32, tweede lid, voegt daaraan toe:

(Tot de bezoldigingen van bedrijfsleiders) behoren inzonderheid:

1° vaste of veranderlijke tantièmes, zitpenningen, emolumenten en alle andere sommen toegekend door vennootschappen, andere dan dividendend of terugbetalingen van eigen kosten van de vennootschap;

2° voordelen, vergoedingen en bezoldigingen die in wezen gelijkwaardig zijn aan die vermeld in artikel 31, tweede lid, 2° tot 5°;

3° in afwijking van artikel 7, de huurprijs en de huurvoordelen van een gebouwd onroerend goed verhuurd door de in het eerste lid, 1°, vermelde personen aan de vennootschap waarin zij een opdracht of gelijksoortige functies uitoefenen, voor zover zij meer bedragen dan vijf derden van het kadastraal inkomen gerevalueerd met de in artikel 13 vermelde coëfficiënt. Van deze bezoldigingen worden de kosten in verband met het verhuurde onroerend goed niet in aftrek gebracht.

Tijdens de parlementaire voorbereiding van de wet van 19 juni 1997 tot bekrachtiging van het koninklijk besluit van 20 december 1996, heeft u verklaard dat de natuurlijke personen die een opdracht als bestuurder, zaakvoerder, vereffenaar of soortgelijke functies uitoefenen, bedoeld in artikel 32, eerste lid, 1°, alleen de bestuurders, zaakvoerders en vereffenaars van de vennootschap zijn, maar ook de organen van andere publiek- of privaatrechtelijke rechtspersonen. Volgens u bleek dat uit het gebruik van de term «bedrijfsleiders», die ruimer is dan de term «vennootschapsleider».

Deze interpretatie heeft vooral gevolgen voor de toepassing van de bedrijfsvoorheffing en voor de fiches en het samenvattend overzicht die gebruikt moeten worden.

Ondertussen is zowel bij de organisaties als bij de diensten van de directe belastingen veel twijfel ontstaan over de toepassing van artikel 32 en het wettelijke concept van «bedrijfsleider», waarbij de vraag vooral is of de bezoldigde bestuurders en vereffenaars van VZW's daar ook toe behoren.

Uit het frequente gebruik van het woord vennootschap in de tekst van artikel 32 kan men afleiden dat de wetgever het concept bedrijfsleider wil beperken tot de leiders van een vennootschap. De term onderneming wordt in het WIB niet gedefinieerd, maar lijkt vooral te slaan op industriële, handels- en landbouwactiviteiten, in elk geval op economische activiteiten. In tegenstelling tot de vennootschappen houden VZW's zich niet noodzakelijk met economische activiteiten bezig.

De verenigingen wachten al sinds 1997 op een stellingname van de overheid over dit probleem. De onzekerheid blijft onverminderd bestaan.

À supposer que les administrateurs rémunérés soient à considérer comme dirigeants d'entreprise, un second problème d'interprétation se pose : l'assimilation des loyers de l'article 32, alinéa 2, 3°, concerne-t-elle aussi les administrateurs d'ASBL? À s'en référer au texte légal, la réponse est négative, au motif que le mot « société » est expressément repris dans cette disposition.

Voudriez-vous me faire connaître la solution qui, à vos yeux, doit être donnée à ces problèmes d'interprétation?

Question n° 108 de M. Istasse du 8 octobre 1999 (Fr.):

Contentieux en matière fiscale. — Loi du 15 mars 1999. — Possibilité de recours.

Une conséquence importante de la loi du 15 mars 1999, qui trouve son origine dans l'arrêt Walgraffe, est que dorénavant la décision que prend le directeur régional lorsqu'il statue sur une réclamation, est considérée comme purement administrative. Tout pouvoir juridictionnel étant enlevé au directeur, sa décision n'est plus revêtue de l'autorité de la chose jugée. Cela n'est pas sans conséquence pour le contribuable, notamment lorsque la décision du directeur lui est favorable.

Dans la première mouture de la loi du 15 mars 1999 adoptée par la Chambre des représentants on pouvait lire chez le ministre de l'époque ce qui suit: « Lorsque le directeur des contributions directes accepte la réclamation introduite par un contribuable, aucune autre autorité administrative fiscale (y compris l'ISI) ne peut introduire de recours devant le tribunal contre cette décision » (rapport, Doc. parl. n° 1341/17, 97/98, p. 68).

Suite à l'arrêt Walgraffe et à l'intégration de ses conséquences dans le texte discuté au Sénat, on peut sur le même sujet lire chez votre prédécesseur ce qui suit: « Jusqu'à présent, l'administration se privait d'un degré de juridiction dans la mesure où elle ne pouvait aller en appel contre la décision du directeur régional des contributions directes, décision qui présentait un caractère juridictionnel. Par contre dans la nouvelle procédure, l'administration pourra suivre le dossier litigieux devant le tribunal de première instance... » (rapport Doc. parl. n° 1341/23, p. 19).

Il semble donc se déduire que, dorénavant, l'administration des Contributions directes pourrait aller en justice à l'encontre d'une décision rendue par un directeur régional.

1. Si cette possibilité est effectivement ouverte, pourrait-on connaître la personne qui aurait autorité pour aller devant le tribunal de première instance contre une telle décision?

2. Sans prendre fait et cause quant à cette possibilité, le passé nous a démontré combien dans certaines affaires cette faculté eût été utile. Comment celle-ci se concilie-t-elle avec les principes de bonne administration et d'autorité hiérarchique sur la base desquels le contribuable ayant obtenu une décision favorable peut s'en prévaloir pour faire reconnaître ses droits?

3. Que se passera-t-il en cas d'absence de réaction du directeur, absence de réaction qui, le cas échéant, peut être favorable au contribuable? Une autre autorité administrative fiscale pourrait-elle se prévaloir de cette absence de décision et saisir le tribunal de première instance?

4. Dans chacun de ces cas, dans quel délai l'administration doit-elle agir? Pendant combien de temps le contribuable reste-t-il sous la menace d'un recours?

5. Qu'en est-il des décisions rendues préalablement à l'entrée en vigueur de la loi du 15 mars 1999, sont-elles susceptibles de pareils recours de la part de l'administration, fût-ce devant les cours d'appel?

Question n° 114 de M. de Clippele du 13 octobre 1999 (Fr.):

Revenus immobiliers. — Taxation supérieure au loyer brut réel.

L'article 7, § 1, 2°, c), du CIR dispose que doivent être déclarés à l'impôt des personnes physiques, le montant total du loyer et des

Als de bezoldigde bestuurders beschouwd moeten worden als bedrijfsleiders, rijst een tweede interpretatieprobleem: geldt de gelijkstelling van huurprijzen met de bezoldiging krachtens artikel 32, tweede lid, 3°, ook voor de bestuurders van een VZW? Als men de wettekst bekijkt, moet het antwoord ontkennend zijn, aangezien het woord « vennootschap » uitdrukkelijk in deze bepaling is opgenomen.

Kan u mij zeggen hoe deze interpretatieproblemen volgens u moeten worden opgelost?

Vraag nr. 108 van de heer Istasse d.d. 8 oktober 1999 (Fr.):

Beslechting van fiscale geschillen. — Wet van 15 maart 1999. — Mogelijkheid tot beroep

Een belangrijk gevolg van de wet van 15 maart 1999, die zijn oorsprong vindt in het arrest-Walgraffe, is dat de beslissing van een gewestelijke directeur wanneer hij uitspraak doet over een bezwaarschrift, voortaan als een zuiver administratieve beslissing wordt beschouwd. Aangezien de directeur over geen enkele rechtsmacht meer beschikt, heeft zijn beslissing ook geen gezag van gewijsde meer. Dat heeft zijn gevolgen voor de belastingplichtige, vooral wanneer de beslissing van de directeur in diens voordeel uitvalt.

In de eerste door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen versie van de wet van 15 maart 1999 verklaarde de toenmalige minister dat « wanneer een door de belastingplichtige ingediend bezwaar door de directeur der belastingen wordt aanvaard, geen enkele andere fiscale administratieve overheid (ook niet de Bijzondere Belastinginspectie) tegen deze uitspraak bij de rechtbank beroep kan aantekenen » (verslag, Stuk Kamer, nr. 1341/17, 97/98, blz. 68).

Na het arrest-Walgraffe en na het opnemen van de gevolgen daarvan in de door de Senaat besproken tekst, zegt uw voorganger hierover dat « de administratie zich tot dusver een graad van aanleg heeft ontzegd omdat ze niet in beroep kon gaan tegen de beslissing van de gewestelijke directeur der belastingen, welke beslissing van rechterlijke aard was. In het kader van de nieuwe procedure zal de administratie daarentegen het omstreden dossier bij de rechtbank van eerste aanleg kunnen opvolgen... » (verslag, Stuk Kamer, nr. 1341/23, 97/98, blz. 19).

Men kan hieruit besluiten dat de administratie der Directe Belastingen voortaan een geding kan aanspannen tegen een beslissing van een gewestelijke directeur.

1. Indien deze mogelijkheid werkelijk openstaat, kunt u mij dan meedelen wie bij de rechtbank van eerste aanleg tegen een dergelijke beslissing beroep kan instellen?

2. Zonder te willen vooruitlopen op het bestaan van die mogelijkheid leert het verleden hoe nuttig die mogelijkheid in bepaalde zaken had kunnen zijn. Voor mij is het de vraag hoe ze te rijmen valt met de principes van behoorlijk bestuur en hiërarchische voorrang waarop de belastingplichtige die een gunstige uitspraak heeft gekregen, zich kan baseren om zijn rechten te laten gelden?

3. Wat gebeurt er indien de directeur niet reageert, wat in bepaalde gevallen gunstig kan zijn voor de belastingplichtige? Kan een ander fiscaal bestuur zich beroepen op het stilstaan van de directeur om de zaak aanhangig te maken bij de rechtbank van eerste aanleg?

4. Binnen welke termijn dient de administratie in elk van de bovenstaande gevallen op te treden? Hoe lang blijft voor de belastingplichtige het risico bestaan dat men tegen hem in beroep gaat?

5. Wat gebeurt er met beslissingen gewezen vóór de inwerking-treding van de wet van 15 maart 1999? Kan de administratie daar-tegen nog in beroep gaan, al was het bij een hof van beroep?

Vraag nr. 114 van de heer de Clippele d.d. 13 oktober 1999 (Fr.):

Inkomen van onroerende goederen. — Belasting hoger dan de werkelijke bruto-huurprijs.

Artikel 7, § 1, 2°, c), van het WIB bepaalt dat men het totale bedrag van de huurprijs en de huurvoordelen van goederen die

avantages locatifs des biens loués à une personne morale ou ayant reçu une affectation professionnelle dans le chef du locataire, sans que ce montant puisse être inférieur au revenu cadastral indexé, majoré de 40 %.

Il me revient qu'un nombre grandissant de propriétaires bailleurs sont confrontés à une taxation dépassant le loyer réel brut.

En effet, la péréquation cadastrale remontant au 1^{er} janvier 1975, un nombre grandissant de biens commerciaux ne trouvent plus preneur à un loyer actuel permettant de supporter les charges d'entretien et les impôts.

La survenance de grandes surfaces commerciales en périphérie des villes et la précarité des revenus des petits indépendants a considérablement diminué la demande en petits biens commerciaux.

Un exemple (réel parmi d'autres) l'illustrera mieux :

Loyer réel en 1997: 42 500 × 12	510 000
À charge du bailleur:	
— précompte immobilier	– 209 942
— taxation à l'IPP (RC = 390 000 + 40 % + indexation annuelle 20,84 %)	– 395 850
Solde négatif	– 95 792

La taxation est dès lors supérieure aux revenus, sans compter les charges d'entretien et les autres impôts incidents qui frappent les immeubles.

En outre, le cas présenté offre l'avantage d'un loyer réellement perçu. L'impôt restera strictement le même si tout ou partie du loyer reste impayé, ce qui aggrave encore la situation du bailleur.

Cette taxation s'apparente ainsi à une expropriation déguisée contraire à l'article 16 de la Constitution.

L'honorable ministre n'estime-t-il pas urgent de modifier l'arrêté royal du 20 décembre 1996, article 2, 2^o, lequel avait mis ce système pernicieux en place ?

Ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique

Économie

Question n° 107 de M. Vandenbroeke du 8 octobre 1999 (N.):

Limitations en matière de vente de livres.

Chacun sait depuis longtemps que le secteur de la vente de livres connaît pas mal de tensions, notamment de par la concurrence que font, entre autres, les grands magasins aux vendeurs professionnels, surtout en ce qui concerne l'offre de best-sellers. Il y a aussi des circuits de distribution organisés par les clubs de lecteurs.

Il existe toutefois bien d'autres exemples de distorsion clandestine, fût-ce sur une petite échelle, du segment spécifique des vendeurs de livres. L'on sait, par exemple, qu'il arrive que certains magasins spécialisés fortement ou non, offrent en vente des ouvrages se rapportant au domaine spécifique dont s'occupent d'autres.

Cette pratique est-elle admise? Ne menace-t-elle pas à son tour la survie des vendeurs de livres professionnels?

verhuurd zijn aan een rechtspersoon of die door de huurder worden gebruikt voor het uitoefenen van zijn beroepswerkzaamheid, moet aangeven bij de personenbelasting, maar dat dit bedrag niet lager mag zijn dan het geïndexeerd kadastraal inkomen, verhoogd met 40 %.

Ik stel echter vast dat steeds meer eigenaars-verhuurders worden belast voor een hoger bedrag dan de werkelijke bruto-huurprijs.

Aangezien de laatste kadastrale aanpassing dateert van 1 januari 1975, vindt men voor steeds meer handelspanden geen huurder meer voor een huurprijs die ook de onderhoudskosten en de belastingen dekt.

Door de opkomst van grote winkelcentra aan de rand van de stad en de niet te ramen inkomsten van de kleine zelfstandigen, is de vraag naar kleine handelspanden erg gedaald.

Ter illustratie een van de vele gevallen uit de praktijk:

Werkelijke huurprijs in 1997: 42 500 × 12	510 000
Ten laste van de verhuurder:	
— onroerende voorheffing	– 209 942
— personenbelasting (KI = 390 000 + 40 % + jaarlijkse indexering 20,84 %)	– 395 850
Negatief saldo	– 95 792

De belasting is dus hoger dan het inkomen, zelfs zonder rekening te houden met de onderhoudskosten en andere incidentele belastingen op gebouwen.

Het interessante van dit voorbeeld is bovendien dat het uitgaat van een werkelijk geïnde huurprijs. De belasting blijft volstrekt gelijk ook indien de huurprijs geheel of gedeeltelijk onbetaald blijft, wat voor de verhuurder nog een grotere tegenvaller is.

Die belasting heeft veel weg van een verholen onteigening. Dat is in strijd met artikel 16 van de Grondwet.

Vindt u niet dat artikel 2, 2^o, van het koninklijk besluit van 20 december 1996 dat dit nadelige systeem invoert, dringend dient te worden gewijzigd?

Minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek

Economie

Vraag nr. 107 van de heer Vandenbroeke d.d. 8 oktober 1999 (N.):

Beperkingen inzake boekenverkoop.

Het is al langer bekend dat er zich, op het vlak van de boekenverkoop, nogal wat spanningen voordoen. De concurrentie van onder meer grootwarenhuizen ten opzichte van de professionele verkopers, zeker wat het aanbieden van best-sellers betreft, is dienaangaande een bekend voorbeeld. Verder zijn er de distributiecircuit zoals ze door boekenclubs worden opgezet.

Maar er zijn nog meer voorbeelden bekend waarbij het geëigende segment van de boekenverkoop op een sluikse, zij het kleinschalige manier vertekend wordt. Zo komt het nogal eens voor dat in bepaalde, al dan niet sterk gespecialiseerde winkels, ook literatuur uit hun specifieke branche te koop wordt aangeboden.

Is zoiets toegelaten? Wordt daarmee het voortbestaan van professionele boekenverkopers/sters niet nog maar eens extra onder druk gezet?

Questions posées par les sénateurs et réponses données par les ministres

Vragen van de senatoren en antwoorden van de ministers

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in het Frans — (N.) : Vraag gesteld in het Nederlands

Vice-premier ministre et ministre de l'Emploi

Question n° 11 de Mme de Bethune du 2 septembre 1999 (N.) :

Actions positives dans les services fédéraux. — Code de bonne pratique — Plans d'actions.

La circulaire du 20 avril 1999 (*Moniteur belge* du 15 mai 1999) contient un «Code de bonne pratique» précisant la législation en matière d'actions positives. Ce Code de bonne pratique prévoit dans chaque institution, tous les cinq ans :

1. l'établissement d'un rapport analytique par le fonctionnaire chargé des actions positives, en collaboration avec le service du personnel et les membres de la commission interne d'accompagnement;

2. la rédaction d'un plan d'égalité des chances (plan quinquennal ou plan de politique générale) par le fonctionnaire chargé des actions positives, en collaboration avec la commission interne d'accompagnement, où est formulé un ensemble cohérent de mesures et où sont déterminés les objectifs finals à atteindre;

3. la réalisation d'une évaluation de ce plan et une actualisation du rapport analytique (cinq ans après l'adoption du plan de politique générale), suivies par l'élaboration d'un nouveau plan d'égalité des chances,

et tous les ans :

1. l'établissement d'un plan annuel déterminant les actions qui seront menées au cours de l'année à venir;

2. la mise en œuvre des points du plan annuel par les instances responsables (le fonctionnaire chargé des actions positives, la commission interne d'accompagnement, le fonctionnaire formateur, le service social, le service du personnel ou autres personnes et autres services);

3. une évaluation globale du plan au terme de l'année écoulée, après quoi le fonctionnaire et les membres de la commission interne d'accompagnement établissent un nouveau plan annuel;

4. au cours du mois de novembre, l'établissement par le fonctionnaire chargé des actions positives d'un rapport annuel qui sera transmis au coordinateur fédéral. Ce rapport annuel contient dans une première partie les résultats enregistrés au cours de l'année écoulée et propose dans une seconde partie un nouveau plan annuel pour l'année à venir;

5. les listes de membres de la commission interne d'accompagnement et les noms des antennes régionales sont également transmis tous les ans au coordinateur fédéral des actions positives.

L'honorable ministre pourrait-il faire le point de la situation dans son ministère (de même que, éventuellement, «dans chacun des parastataux relevant de celui-ci et soumis à l'arrêté royal du 27 février 1990») au sujet de chacune des tâches quinquennales, d'une part, et des tâches annuelles, d'autre part, préconisées par le Code de bonne pratique ?

Vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Vraagnr. 11 van mevrouw de Bethune d. 2 september 1999 (N.) :

Positieve acties in de federale diensten. — Code van goede praktijk. — Actieplannen.

In de omzendbrief van 20 april 1999 (*Belgisch Staatsblad* van 15 mei 1999) wordt aan de hand van een «Code van goede praktijk» de wetgeving inzake positieve acties verduidelijkt. In deze Code van goede praktijk is bepaald dat in elke instelling vijfjaarlijks :

1. een analytisch rapport wordt opgesteld door de positieve-actieambtenaar in samenwerking met de personeelsdienst en de leden van de interne begeleidingscommissie;

2. een gelijke-kansenplan (vijfjarenplan of algemeen beleidsplan) wordt opgesteld door de positieve-actieambtenaar samen met de interne begeleidingscommissie, waarin een samenhangend pakket van maatregelen wordt geformuleerd en wordt aangegeven welke veranderingen uiteindelijk moeten bereikt worden;

3. een evaluatie van het algemeen beleidsplan en een actualisatie van het analytisch rapport wordt doorgevoerd (vijf jaar nadat het algemeen beleidsplan werd aangenomen), waarna een nieuw gelijke-kansenplan kan worden ontworpen,

en dat jaarlijks :

1. een jaarplan wordt opgesteld dat de acties die men zal uitvoeren binnen het komende jaar vastlegt;

2. de punten van het jaarplan worden uitgevoerd door de verantwoordelijke instanties (de positieve-actieambtenaar, de interne begeleidingscommissie, de vormingsambtenaar, de sociale dienst, de personeeldienst, ...);

3. het jaarplan wordt geëvalueerd, waarna de ambtenaar en de leden van de interne begeleidingscommissie een nieuw jaarplan opstellen;

4. in november een jaarverslag wordt opgesteld dat wordt overgemaakt aan de federale coördinator positieve actie. In dit jaarverslag wordt in een eerste deel gerapporteerd over de geboekte resultaten in het voorbije werkjaar. In een tweede deel wordt een nieuw jaarplan voor het komende werkjaar voorgesteld;

5. de lijsten van de leden van de interne begeleidingscommissie en de namen van de regionale contactpersonen eveneens worden overgemaakt aan de federale coördinator positieve acties.

Graag had ik van de geachte minister vernomen wat de stand van zaken is in zijn ministerie (eventueel ook «en in elk van de onder het ministerie ressorterende parastatale die onder het koninklijk besluit van 27 februari 1990 vallen») inzake elk van de vijfjaarlijkse punten enerzijds en de jaarlijkse punten anderzijds die worden vooropgesteld in de Code van goede praktijk.

Réponse: L'honorable membre trouvera ci-après les informations demandées.

En ce qui concerne les mesures quinquennales qui doivent être prises:

1. En 1996, le rapport analytique du département Emploi et Travail a été actualisé par les fonctionnaires actions positives, désignées la même année, et ceci en collaboration avec le service du personnel et les membres de la commission interne d'accompagnement.

2. La rédaction d'un nouveau plan quinquennal n'a pas encore été élaborée. Les objectifs déterminés dans le plan égalité des chances antérieur ont été prolongés et certaines actions ont été intégrées dans la politique de gestion des ressources humaines du département.

3. Le 28 juin 1996, deux nouvelles fonctionnaires actions positives ont été désignées, c'est-à-dire Mme Sophie du Bled et Mme Christine Cornelis. Le rapport analytique qu'elles avaient actualisé en collaboration avec le service du personnel et la commission interne d'accompagnement, a fait l'objet d'une discussion profonde lors de différentes réunions de cette commission.

Ces discussions ont servi de base pour l'avant-projet du plan de politique générale. La version définitive d'un nouveau plan d'égalité des chances n'a pas encore été réalisée à ce jour. D'une part, la répartition de l'exécution des actions positives entre deux fonctionnaires assurait de donner un nouvel élan à la politique interne. D'autre part, le remplacement des membres pensionnés de la commission interne d'accompagnement devait également y contribuer.

La décision d'intégrer les points d'actions en cours dans la politique de gestion des ressources humaines du département avait pour but de renforcer le fonctionnement de la politique d'actions positives. Le détachement temporaire de Mme du Bled d'une part et la démission en 1998 de Mme Cornelis d'autre part ont eu pour conséquence la non-finalisation du rapport. En ce moment, le département cherche activement un(e) remplaçant(e) pour Mme Cornelis et à long terme un remplacement également pour Mme du Bled. On envisage de créer une « cellule égalité des chances et politique du personnel » afin de soutenir la commission interne d'accompagnement et la cellule de gestion de ressources humaines. Cette cellule serait composée tant de membres de l'administration centrale que de membres des services extérieurs, de fonctionnaires de tous les niveaux, tant statutaires que contractuels. Elle se réunirait périodiquement et de façon informelle et serait présidée par le nouveau fonctionnaire actions positives du département. Celle-ci constituera un lieu informel d'échanges entre le personnel à tous les niveaux, le fonctionnaire actions positives et les autres acteurs officiels de la politique des actions positives. Cette cellule pourrait également assister le fonctionnaire actions positives pour l'élaboration d'un nouveau plan quinquennal.

En ce qui concerne les mesures annuelles à prendre:

1. Auparavant, le département avait décidé de ne pas élaborer des plans annuels d'actions positives mais d'élaborer un plan actions positives dont les points d'actions pouvaient être menés à court et/ou long termes et si nécessaire être prolongés aux années suivantes. On tient compte d'une planification précise des actions.

2. Outre cette planification, les fonctionnaires ou services responsables ont été désignés pour l'exécution.

3. Aux réunions de la commission interne d'accompagnement, les actions menées sont évaluées, corrigées et éventuellement prolongées.

4. Le détachement de Mme du Bled et la démission de Mme Cornelis, mentionnés ci-dessus, ont eu pour conséquence que la périodicité des mesures annuelles antérieures ainsi que la régularité des rapports annuels ont été mises en péril.

5. La composition de la commission interne d'accompagnement et les noms d'autres acteurs ont été transmis à la coordinatrice fédérale actions positives.

Antwoord: Het geachte lid gelieve hierna het antwoord op de gestelde vraag te vinden.

Wat de vijfjaarlijkse maatregelen betreft:

1. In 1996 werd het analytisch rapport van het departement Tewerkstelling en Arbeid geactualiseerd door de in dat jaar nieuw aangestelde positieve-actieambtenaren in samenwerking met de personeelsdienst en de leden van de interne begeleidingscommissie.

2. Er werd nog geen nieuw vijfjarenplan opgesteld. De doelstellingen die in het vorige gelijke-kansenplan werden opgenomen werden echter verlengd en bepaalde acties werden in het algemeen human resources-beleid van het departement geïntegreerd.

3. Op 28 juni 1996 werden twee nieuwe positieve-actieambtenaren aangesteld, met name mevrouw Sophie du Bled en mevrouw Christine Cornelis. Het analytisch rapport, dat door hen in samenwerking met de personeelsdienst en de interne begeleidingscommissie werd geactualiseerd, werd op verschillende vergaderingen van de interne begeleidingscommissie diepgaand besproken.

Deze discussies dienden als basis voor het voorontwerp van een nieuw algemeen beleidsplan. De definitieve versie van het nieuwe gelijke-kansenplan werd echter tot op heden niet afgewerkt. Enerzijds beloofde de verdeling van de uitvoering van positieve acties over twee ambtenaren een nieuw elan te geven aan het interne beleid. Ook de vervanging van gepensioneerde leden van de interne begeleidingscommissie moest hiertoe bijdragen.

De beslissing om de verderlopende actiepunten te integreren in het algemene human resources-beleid van het departement kon de werking alleen maar versterken. Een tijdelijke detachering van mevrouw du Bled enerzijds en het ontslag in 1998 van mevrouw Cornelis anderzijds hebben echter een zekere hypothek gelegd op de verdere afwerking. Op dit moment is men in het departement actief op zoek naar een vervanging van mevrouw Cornelis en op termijn ook naar een vervanging van mevrouw du Bled. Er wordt hierbij gedacht aan een ondersteuning van de interne begeleidingscommissie, en de human resources-cel door een « Cel gelijke kansen en personeelsbeleid », samengesteld uit geïnteresseerden van zowel de centrale administratie als de buitendiensten, ambtenaren van alle niveaus, statutairen zowel als contractuelen. Deze cel zal op regelmatige tijdstippen en op vrij informele wijze samenkomen en voorgezeten worden door de nieuwe positieve-actieambtenaar van het departement. Deze cel zal ook het meer informele scharnierpunt vormen tussen alle geledingen van het personeel, de positieve-actieambtenaar en de andere officiële actoren van het positieve-actiebeleid. Deze cel kan de positieve-actieambtenaar eveneens bijstaan bij de opmaak van een nieuw vijfjarenplan.

Wat de jaarlijkse maatregelen betreft:

1. Op het departement werd er reeds eerder voor gekozen om geen specifiek jaarlijkse positieve actieplannen op te maken, maar om een positief actieplan op te maken waarvan de actiepunten zowel op korte als op lange termijn kunnen lopen en eventueel, indien nodig kunnen verlengd worden naar volgende jaren. Er wordt wel rekening gehouden met een duidelijk tijdsschema.

2. Naast een tijdsschema wordt eveneens aangeduid welke ambtenaren of diensten verantwoordelijk zijn voor de uitvoering.

3. Op de bijeenkomsten van de interne begeleidingscommissie worden de gevoerde acties geëvalueerd, bijgestuurd en eventueel verlengd.

4. De reeds aangehaalde detachering van mevrouw du Bled en het ontslag van mevrouw Cornelis hebben er echter mee voor gezorgd dat de periodiciteit van voorgaande jaarlijkse maatregelen en ook de regelmatigheid van de jaarverslagen in het gedrang gekomen zijn.

5. De federale coördinator positieve acties werd wel op de hoogte gehouden van de samenstelling van de interne begeleidingscommissie en de namen van de andere actoren.

Vice-premier ministre et ministre de la Mobilité et des Transports

Question n° 99 de M. Poty du 1^{er} octobre 1999 (Fr.)

SNCB. — Nouvelles voitures (M6).

Le conseil d'administration de la SNCB a décidé de confier à deux fournisseurs de matériel ferroviaire la fourniture de quelque 210 voitures de chemin de fer à double étage dites «M6». Ce dernier grand marché du siècle prévoit la livraison du nouveau matériel pour la mi-2001. La SNCB a souligné que pour aboutir à cette commande, la sélection avait été basée principalement sur le confort et la stylisme des voitures. Les nouvelles voitures «M6» devraient ainsi offrir un niveau de confort supérieur à celui des voitures à deux niveaux actuelles (les «M5»).

En déposant ma proposition de loi relative à l'interdiction de fumer dans les trains des services intérieurs, je me fixais également comme objectif de veiller au confort de tous les usagers mais aussi de préserver leur santé.

Actuellement, et je l'avais souligné dans les développements de ma proposition de loi, les espaces fumeurs ne sont pas séparés de manière nette de ceux prévus pour les personnes qui ne fument pas, de sorte que les non-fumeurs sont contraints de supporter le tabagisme passif. Ce qui est évidemment inadmissible car les effets néfastes du tabagisme ne sont plus à démontrer et l'actualité nous en donne chaque jour des exemples édifiants.

À cet égard, l'honorable ministre peut-elle me préciser les caractéristiques techniques des nouvelles voitures «M6»?

La séparation entre les compartiments fumeurs et non-fumeurs a-t-elle été revue? A-t-on prévu des systèmes d'extraction de fumée?

Quelles mesures compte prendre votre département pour assurer aux non-fumeurs un confort optimal, d'une part, et préserver la santé de tout un chacun, d'autre part?

Réponse: Les voitures «M6» seront livrées par «rame» de six voitures. Les voitures «M6» seront mises en service par rame ou par deux rames. Chaque rame sera composée de quatre voitures de 2^e classe, d'une voiture de 1^{re} classe et d'une voiture multifonctionnelle. La voiture 2^e classe se compose de 140 places «non-fumeurs», la voiture 1^{re} classe se compose de 124 places «non-fumeurs» et la voiture multifonctionnelle se compose de 104 places, dont les 55 places de l'étage supérieur (25 en 1^{re} classe et 30 en 2^e classe) sont réservées aux «fumeurs».

Par conséquent sur les 788 places assises offertes par rame, 55 sont réservées aux «fumeurs», soit 6% du montant total des places offertes.

La séparation physique entre les places «fumeurs» et les places «non-fumeurs» est totale, compte tenu que les places «fumeurs» sont concentrées dans un seul espace. Techniquement, tout est prévu pour séparer totalement l'espace «fumeurs» et ainsi préserver les «non-fumeurs» du tabagisme passif.

MinistredelaProtectionde laconsommation, de la Santé publique et de l'Environnement

Santé publique

Question n° 90 de Mme Thijs du 23 septembre 1999 (N.):

Médicaments. — Financement. — Informations.

Je saurais gré à l'honorable ministre de bien vouloir répondre aux questions suivantes:

Vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer

Vraag nr. 99 van de heer Poty d.d. 1 oktober 1999 (Fr.):

NMBS. — Nieuwe rijkstrijtuigen (M6).

De raad van bestuur van de NMBS heeft besloten om 210 dubbeldekrijtuigen van het type M6 te laten leveren door twee leveranciers van spoorwagematerieel. In dit laatste grote contract van de eeuw wordt bepaald dat het nieuwe materieel geleverd moet worden tegen midden 2001. De NMBS heeft erop gewezen dat die bestelling geplaatst werd na een selectie waarbij hoofdzakelijk rekening werd gehouden met het comfort en het design van de rijkstrijtuigen. De nieuwe M6-rijtuigen zouden aldus meer comfort moeten bieden dan de huidige dubbeldekrijtuigen van het type M5.

Bij de indiening van mijn wetsvoorstel over het rookverbod in binnenlandse reizigerstreinen was het eveneens mijn bedoeling oog te hebben voor het comfort van alle treingebruikers en ook voor hun gezondheid.

Zoals ik in de toelichting bij mijn wetsvoorstel heb opgemerkt, zijn de rokersruimten onvoldoende afgescheiden van de ruimten die bestemd zijn voor mensen die niet roken zodat niet-rokers gedwongen zijn passief te roken. Dit is natuurlijk onaanvaardbaar want de nefaste gevolgen van het roken hoeven niet meer te worden aangetoond en dagelijks worden wij geconfronteerd met veelzeggende voorbeelden hiervan.

Kan de geachte minister mij in dit verband de technische kenmerken van de nieuwe M6-rijtuigen toelichten?

Werd de scheiding tussen de rokers- en niet-rokerscoupés herzien? Werd voorzien in rookafvoersystemen?

Welke maatregelen denkt uw departement te nemen om de niet-rokers een optimaal comfort te bieden en de gezondheid van iedereen te beschermen?

Antwoord: De M6-rijtuigen zullen per «stel» van zes rijkstrijtuigen worden geleverd. De M6-rijtuigen zullen worden ingezet per stel of per twee stellen. Ieder stel zal bestaan uit vier tweede-klasrijtuigen, een eerste-klasrijtuig en een multifunctioneel rijtuig. Het tweede-klasrijtuig heeft 140 plaatsen voor niet-rokers, het eerste-klasrijtuig heeft 124 plaatsen voor niet-rokers en het multifunctioneel rijtuig heeft 104 plaatsen, waarvan 55 plaatsen (25 in eerste klas en 30 in tweede klas) op de bovenverdieping voorzien zijn voor rokers.

Bijgevolg zijn van de 788 zitplaatsen per stel 55 plaatsen voorzien voor rokers, wat neerkomt op 6% van het totaal aantal aangeboden plaatsen.

Er is een totale fysieke scheiding tussen de rokers- en niet-rokersplaatsen aangezien de rokersplaatsen in één ruimte zijn geconcentreerd. Alle technische middelen zijn voorhanden om de rokersruimte volledig af te scheiden en er zo voor te zorgen dat de niet-rokers niet passief hoeven mee te roken.

Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu

Volksgezondheid

Vraag nr. 90 van mevrouw Thijs d.d. 23 september 1999 (N.):

Geneesmiddelen. — Financiering. — Informatie.

Graag had ik van de geachte minister een antwoord op de volgende vragen:

1. Quel montant a-t-on consacré en 1998 par personne, à l'achat de médicaments dans notre pays? Quel a été ce montant dans d'autres pays européens comparables au nôtre?

2. Quel est le montant qui a été pris en charge par l'INAMI?

3. L'honorable ministre est-elle prête à imposer une réduction générale de 20% du prix des médicaments qui sont déjà sur le marché depuis plusieurs années et dont le brevet d'invention arrive à échéance?

4. L'honorable ministre est-elle disposée à œuvrer au remplacement de l'information commerciale relative aux médicaments, qui est financée par l'industrie pharmaceutique, par une information neutre et scientifique financée par les pouvoirs publics?

5. Selon la déclaration gouvernementale du 7 juillet 1999, l'on va encourager l'utilisation des médicaments génériques. Comment et dans quel délai l'honorable ministre pense-t-elle pouvoir réaliser ce point de la déclaration gouvernementale.

Réponse: 1. Les données relatives aux chiffres de vente des médicaments en Belgique sont de la compétence du ministre des Affaires économiques.

2. Les données relatives aux montants remboursés par l'INAMI sont de la compétence du ministre des Affaires sociales.

3. La réponse à cette question est également de la compétence du ministre des Affaires sociales.

4. Le ministère de la Santé publique subsidie le Centre belge d'information pharmacothérapeutique (CBIP), organisme agréé pour assurer de façon systématique une information neutre et indépendante sur les médicaments auprès des médecins et des pharmaciens. Ainsi le CBIP publie le *Répertoire commenté des médicaments*, édité annuellement, les *Folia Pharmacotherapeutica*, revue mensuelle qui contient des articles originaux ou extraits de la littérature scientifique sur des questions directement utiles pour une pratique médicale ou pharmaceutique rationnelle, et des fiches d'information sur les nouvelles molécules commercialisées.

Le subside accordé au CBIP a été récemment porté à 40 millions afin de lui permettre de procéder à l'informatisation des publications existantes qui, à terme, pourront être accessibles via Internet, et de développer de nouveaux projets en matière d'information orale livrée directement aux praticiens lors de visites individuelles ou au sein des groupes locaux d'évaluation médicale (GLEM).

D'autre part la commission de Transparence publie des fiches régulièrement mises à jour. Établies par classes thérapeutiques, ces fiches situent chaque médicament par rapport à ceux qui lui sont comparables dans les mêmes indications.

5. Une campagne d'information visant à promouvoir la prescription et l'utilisation des médicaments génériques va effectivement être organisée tout prochainement. Dans un premier temps une liste mise à jour des médicaments génériques commercialisés avec leurs produits de référence va être établie et mise à la disposition des médecins et des pharmaciens.

Environnement

Question n° 115 de M. Malcorps du 13 octobre 1999 (N.):

Emballages de produits de lessive.

En Belgique, on continue à distribuer les poudres à laver et les adoucisseurs dans de grands emballages. Le pourcentage de petits emballages faits de concentrés écologiques n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années, mais les grands emballages continuent à représenter une part importante de l'ensemble, en particulier dans la grande distribution. Il s'ensuit qu'on utilise bien plus de matériaux d'emballages que nécessaire et beaucoup plus de matériaux de remplissage et d'eau qu'il n'en faudrait dans le produit même. En Allemagne et dans les pays scandinaves, les

1. Welk bedrag aan geneesmiddelen werd in 1998 per hoofd uitgegeven in ons land? Welk bedrag werd in andere vergelijkbare Europese landen per hoofd uitgegeven?

2. Voor welk bedrag kwam het RIZIV daarbij tussen?

3. Is de geachte minister bereid voor de geneesmiddelen die al een aantal jaren op de markt zijn en waarvan het octrooi vervallen is, een algemene prijsdaling van 20% bindend op te leggen?

4. Is de geachte minister bereid om de commerciële informatie over geneesmiddelen gefinancierd door de farmaceutische industrie te vervangen door neutrale en wetenschappelijke informatie gefinancierd door de overheid?

5. In de regeringsverklaring van 7 juli 1999 staat dat het gebruik van generische geneesmiddelen zal bevorderd worden. Hoe en binnen welke termijn denkt de geachte minister tot deze bevordering te komen?

Antwoord: 1. Gegevens met betrekking tot de verkoopcijfers van geneesmiddelen in België behoren tot de bevoegdheid van de minister van Economische Zaken.

2. Gegevens met betrekking tot de bedragen die door het RIZIV terugbetaald worden, behoren tot de bevoegdheid van de minister van Sociale Zaken.

3. Het antwoord op die vraag behoort eveneens tot de bevoegdheid van de minister van Sociale Zaken.

4. Het ministerie van Volksgezondheid subsidieert het Belgisch Centrum voor farmacotherapeutische informatie (BCFI), de erkende instelling die systematisch neutrale en onafhankelijke informatie over geneesmiddelen verstrekt aan dokters en apothekers. Het centrum publiceert jaarlijks het *Gecommentarieerd Geneesmiddelenrepertorium*, de *Folia Farmacotherapeutica*, het maandblad dat originele artikelen of uittreksels overneemt uit de wetenschappelijke literatuur over vragen die rechtstreeks van nut zijn voor een rationeel voorschrijfgedrag, en informatiefiches over pas in de handel gebrachte moleculen.

De toelage aan het BCFI werd onlangs tot 40 miljoen opgetrokken om het in staat te stellen publicaties op computer te zetten en ze op termijn toegankelijk te kunnen maken via het Internet, en om nieuwe projecten op te zetten waarbij geneeskundigen rechtstreeks mondelinge informatie krijgen tijdens individuele bezoeken of in lokale kwaliteitskringen (LOK).

Bovendien publiceert de Doorzichtigheidscommissie geregeld bijgewerkte fiches, waarin alle medicamenten van een bepaalde geneesmiddelengroep worden gesitueerd ten opzichte van vergelijkbare middelen voor dezelfde indicaties.

5. Heel binnenkort start inderdaad een informatiecampagne om het voorschrijven en gebruiken van generische geneesmiddelen aan te moedigen. In een eerste stadium zal een bijgewerkte lijst worden opgemaakt van alle verkrijgbare generische geneesmiddelen met hun referentieproduct, die dan ter beschikking van artsen en apothekers zal worden gesteld.

Leefmilieu

Vraag nr. 115 van de heer Malcorps d.d. 13 oktober 1999 (N.):

Verpakking van wasmiddelen.

In België worden waspoeders en wasverzachters nog steeds verspreid in grote verpakkingen. Het aandeel van de kleinere verpakkingen met ecoconcentraten is de laatste jaren voortdurend toegenomen, maar zeker in de grootdistributie blijft men een belangrijk percentage aan grotere verpakkingen aanbieden. Dit houdt in dat veel meer verpakkingsmateriaal gebruikt wordt dan noodzakelijk en veel meer vulmateriaal of water in het product zelf. In Duitsland en in de Scandinavische landen worden intussen bijna uitsluitend de veel kleinere pakken met ecoconcentraten

fournisseurs ne proposent presque plus que des paquets de moindre volume présentés dans des emballages faits de concentrés écologiques. Un producteur allemand utilise exclusivement des emballages écologiques pour les produits qu'il vend en Allemagne, mais continue à utiliser de grands emballages pour les produits qu'il vend en Belgique et en France.

Le chapitre «Dispositions particulières relatives aux emballages» de la loi relative aux normes de produits ayant pour but la promotion de modes de production et de consommation durables et la protection de l'environnement et de la santé dispose que le volume et le poids des emballages doit être limité au minimum nécessaire pour assurer le niveau requis de sécurité, d'hygiène et d'acceptabilité aussi bien pour le produit emballé que pour le consommateur.

L'honorable ministre peut-elle me dire quand et comment cette disposition de principe de la loi sera mise à exécution, et plus particulièrement en ce qui concerne les emballages de produits de lessive? Que fera-t-on en ce qui concerne les autres emballages? Envisage-t-on de conclure une convention avec le secteur en question en vue d'éliminer progressivement les grands emballages? Prévoit-on un incitant supplémentaire pour promouvoir l'utilisation d'emballages écologiques?

Réponse: L'honorable membre voudra bien trouver ci-après les réponses à ses questions.

Le chapitre V de la «Loi du 21 décembre 1998 relative aux normes de produits ayant pour but la promotion de modes de production et de consommation durables et la protection de l'environnement et de la santé» (*Moniteur belge* du 11 février 1999) comprend une série de dispositions transposant la directive 94/62/CE relative aux emballages et aux déchets d'emballages.

L'article 11, § 1^{er}, 1^o, de la loi précitée, auquel vous renvoyez, est l'une des «exigences essentielles» de la directive 94/62/CE. Les «exigences essentielles» de la directive doivent être traduites par des normes. La directive 94/62/CE a pour but d'harmoniser les mesures nationales concernant les emballages et les déchets d'emballages afin de garantir un niveau élevé de protection de l'environnement et le bon fonctionnement du marché interne européen. C'est la raison pour laquelle la Commission européenne a donné mandat à l'Institut européen de normalisation (CEN — Comité européen de normalisation) pour l'élaboration de normes qui peuvent être harmonisées au niveau européen. Il n'est pas non plus certain que la Commission européenne acceptera les normes proposées par le CEN.

Compte tenu de cette situation imprécise au niveau européen, j'ai estimé que le moment était venu de donner un contenu concret aux «exigences essentielles» et donc aussi au chapitre V de la loi sur les normes de produits. Vos propositions sont dès lors les bienvenues dans la perspective de la mise au point d'une politique fédérale des emballages.

Tout particulièrement en ce qui concerne les lessives concentrées, il semblerait que les consommateurs belges les aient testées et abandonnées par la suite. L'industrie s'est adaptée à ce comportement des consommateurs. Ce cercle vicieux doit être rompu.

À l'avenir, la politique fédérale des emballages tiendra, en tout état de cause, compte du fait que des mesures d'encouragement sont nécessaires pour promouvoir le développement et le marketing de produits nécessitant des emballages plus petits. Des mesures devront également être prises pour engendrer une modification du comportement des consommateurs.

Ministre de la Défense

Question n° 105 de M. Ramoudt du 6 octobre 1999 (N.):

Mines de la Deuxième Guerre mondiale. — Enlèvement. — Adjudication.

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 104 adressée au ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 105).

verkocht. Een Duits producent maakt voor verkoop in Duitsland enkel ecoverpakkingen aan, maar voor de verkoop in België en Frankrijk speciaal de grotere verpakkingen.

In het hoofdstuk «Bijzondere bepalingen betreffende verpakkingen» van de wet op de productnormen ter bevordering van duurzame productie- en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu staat bepaald dat het volume en het gewicht van de verpakkingen beperkt dienen te worden tot de minimale hoeveelheid nodig om het vereiste niveau van veiligheid, hygiëne en aanvaardbaarheid voor het verpakte product en voor de verbruiker te handhaven.

Kan de geachte minister mij meedelen wanneer en op welke wijze uitvoering zal gegeven worden aan deze principiële bepaling uit de wet, meer bepaald voor de groep verpakkingen van wasmiddelen? En voor andere verpakkingen? Wordt er gedacht aan een overeenkomst met de sector om het gebruik van de grotere verpakkingen geleidelijk uit te faseren? Wordt een bijkomende stimulans voorzien voor ecoverpakkingen?

Antwoord: Het geachte lid gelieve hierna het antwoord te vinden op zijn vragen.

Hoofdstuk V van de «Wet van 21 december 1998 betreffende productnormen ter bevordering van duurzame productie- en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu en de volksgezondheid» (*Belgisch Staatsblad* van 11 februari 1999) bevat onder andere een aantal bepalingen ter omzetting van richtlijn 94/62/EG betreffende verpakking en verpakkingsafval.

Artikel 11, § 1, 1^o, van voornoemde wet waarnaar u verwijst, is één van de «essentiële eisen» van de richtlijn 94/62/EG. De «essentiële eisen» van de richtlijn moeten uitgewerkt worden door normen. Richtlijn 94/62/EG heeft tot doel nationale maatregelen betreffende verpakking en verpakkingsafval te harmoniseren om een hoog milieubeschermingsniveau te waarborgen en de werking van de Europese interne markt te garanderen. Daarom heeft de Europese Commissie een mandaat gegeven aan het Europees Instituut voor normalisatie (CEN — Comité européen de normalisation) om de normen uit te werken die Europees geharmoniseerd kunnen worden. Het is onzeker of de Europese Commissie de voorgestelde CEN-normen zal aanvaarden als geharmoniseerde normen.

Rekening houdend met deze onduidelijke toestand op Europees niveau, ben ik de mening toegedaan dat een concrete invulling moet gegeven worden aan deze «essentiële eisen» en dus ook aan hoofdstuk V van de wet betreffende productnormen. Uw voorstellen zijn dan ook zeer waardevol bij het uitstippelen van een federaal verpakkingsbeleid.

Wat de geconcentreerde wasmiddelen betreft, blijkt dat de Belgische consumenten ze hebben gebruikt, maar weer de rug hebben toegekeerd. De industrie heeft zich aangepast aan dit consumentengedrag. Deze vicieuze cirkel moet echter doorbroken worden.

Het federaal verpakkingsbeleid zal in de toekomst zeker rekening houden met het feit dat stimulerende maatregelen nodig zijn in deze sector voor de ontwikkeling en marketing van geconcentreerde wasmiddelen en kleinere verpakkingen. Daarnaast zijn ook maatregelen nodig om een bewust koopgedrag van de consumenten te stimuleren.

Minister van Landsverdediging

Vraag nr. 105 van de heer Ramoudt d.d. 6 oktober 1999 (N.):

Mijnen uit de Tweede Wereldoorlog. — Opruiming. — Aanbesteding.

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 104 aan de minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 105).

Réponse: L'honorable membre est prié de trouver ci-après la réponse à ses questions.

Tout propriétaire d'un terrain peut effectuer ou faire effectuer de la détection sur sa propriété en vue de rechercher d'éventuelles munitions anciennes.

L'armée ne peut participer à des adjudications en vue de ces travaux.

Lors de la découverte d'engins explosifs, l'armée n'intervient que pour l'enlèvement ou la destruction sur place de ceux-ci.

Ministre de la Justice

Question n° 89 de M. de Clippele du 23 septembre 1999 (Fr.):

Recrutement de magistrats. — Matières fiscales.

L'article 191, § 2, du Code judiciaire dispose que peut être nommé juge le candidat répondant à certaines conditions, dont (citation): «une ancienneté de 12 ans de (...) fonctions juridiques dans un service (...) ou privé».

La loi du 23 mars 1999 relative à l'organisation judiciaire en matière fiscale a introduit la compétence de certains tribunaux civils de première instance pour les contestations concernant l'application des lois fiscales.

L'organisation judiciaire doit s'adapter à cette nouvelle compétence *ratione materiae* en veillant à ce que les dossiers «fiscaux» soient jugés par des magistrats particulièrement aptes à maîtriser des législations spécifiques.

J'imagine que le recrutement va privilégier des personnes dont l'activité professionnelle antérieure les a conduites à des connaissances spéciales en fiscalité.

Dans ce contexte, l'honorable ministre peut-il me confirmer que ce recrutement est accessible, dans les conditions rappelées au début de ma question, aux conseils fiscaux visés par la loi du 22 avril 1999, entrée en vigueur le 29 juin 1999, en considérant que les cabinets fiduciaires sont des «services privés»?

Réponse: Le recrutement des spécialistes du droit fiscal se fera dans le respect de l'article 191 du Code judiciaire, qui ne leur ouvre pas une voie d'accès directe à la magistrature.

Comme tout candidat à la magistrature, les conseils fiscaux doivent être Belge et docteur ou licencié en droit et avoir réussi soit l'examen d'aptitude professionnelle, soit le stage judiciaire.

En conséquence, le candidat qui, en vertu de l'article 19 de la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales, se verrait reconnaître la qualité de conseil fiscal en étant titulaire d'un diplôme autre que celui de licencié (ou de docteur) en droit ne pourrait être nommé juge au tribunal de première instance.

De plus, les conseils fiscaux licenciés ou docteurs en droit qui réussiront l'examen d'aptitude professionnelle ne pourront être nommés juge au tribunal de première instance qu'à condition d'avoir exercé des fonctions juridiques pendant 12 ans.

La recevabilité de la candidature de chaque conseil fiscal sera donc examinée au cas par cas.

Ministre des Finances

Question n° 53 de M. Dallemagne du 9 septembre 1999 (Fr.):

Timor-Oriental. — Initiatives du gouvernement. — Moyens de pression sur l'Indonésie.

Le Timor-Oriental vit aujourd'hui un drame hallucinant où intimidations, terreur et massacres ont abouti à une logique

Antwoord: Het geachte lid gelieve hierna het antwoord te willen vinden op de door hem gestelde vragen.

Elke eigenaar van een terrein kan een opsporing op zijn eigendom uitvoeren of laten uitvoeren en dit om eventuele oude munitie op te zoeken.

Het leger kan niet deelnemen aan aanbestedingen voor deze werkzaamheden.

Bij het ontdekken van explosieve tuigen zal het leger slechts tussenkomen voor het weghalen of het ter plaatse vernietigen ervan.

Minister van Justitie

Vraag nr. 89 van de heer de Clippele d.d. 23 september 1999 (Fr.):

Werving van magistraten. — Fiscale zaken.

Artikel 191, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat de kandidaat, om tot rechter benoemd te worden, een aantal voorwaarden moet vervullen waaronder: «(...) ten minste twaalf jaar (...) een juridisch ambt hebben vervuld in een (...) private dienst».

De wet van 23 maart 1999 betreffende de rechterlijke inrichting in fiscale zaken heeft een aantal burgerlijke rechtbanken van eerste aanleg bevoegdheid verleend voor geschillen betreffende de toepassing van belastingwetten.

De rechterlijke organisatie moet zich aanpassen aan deze nieuwe bevoegdheid *ratione materiae* en ervoor zorgen dat de magistraten die de «fiscale» dossiers behandelen, de stof van specifieke wetgevingen bijzonder goed beheersen.

Ik verwacht dat men bij het werven van rechters de voorkeur zal geven aan personen die in een vroegere beroepsactiviteit een bijzondere kennis van de fiscaliteit hebben opgebouwd.

Kunt u me in verband hiermee bevestigen of deze werving, rekening houdend met de voorwaarden die ik bij het begin van mijn vraag vermeld heb, toegankelijk is voor de belastingconsulenten bedoeld in de wet van 22 april 1999, die op 29 juni in werking is getreden, indien men ervan uitgaat dat administratiekantoren «private diensten» zijn?

Antwoord: De aanwerving van specialisten in het fiscaal recht zal geschieden met inachtneming van artikel 191 van het Gerechtelijk Wetboek dat hun geen rechtstreekse toegang tot de magistratuur verschaft.

Zoals iedere kandidaat voor een ambt in de magistratuur moeten de belastingconsulenten Belg zijn, doctor of licentiaat in de rechten en geslaagd zijn in het examen beroepsbekwaamheid of in het vergelijkend examen dat toegang geeft tot de gerechtelijke stage.

Bijgevolg zal een kandidaat die bij toepassing van artikel 19 van de wet van 22 april 1999 betreffende de boekhoudkundige en fiscale beroepen wordt erkend als belastingconsulent maar houder is van een ander diploma dan dat van licentiaat (of doctor) in de rechte, niet tot rechter in een rechtbank van eerste aanleg kunnen worden benoemd.

Daarenboven kunnen de belastingconsulenten, die licentiaat of doctor in de rechten zijn en die in het examen beroepsbekwaamheid slagen, maar tot rechter in een rechtbank van eerste aanleg benoemd worden op voorwaarde dat ze gedurende 12 jaar juridische functies hebben uitgeoefend.

De ontvankelijkheid van de kandidatuur van een belastingconsulent zal dus geval per geval dienen te worden onderzocht.

Minister van Financiën

Vraag nr. 53 van de heer Dallemagne d.d. 9 september 1999 (Fr.):

Oost-Timor. — Initiatieven van de regering. — Middelen om pressie uit te oefenen op Indonesië.

Oost-Timor beleeft thans een hallucinant drama waarbij intimidaties, terreur en moordpartijen zijn uitgedraaid op een ware

d'épuration ethnique. Alors que les forces armées indonésiennes sont censées garantir la sécurité de la population au Timor-Est, en vertu notamment de l'accord entre l'Indonésie et le Portugal signé à New York le 5 mai, il apparaît de plus en plus clairement que celles-ci organisent cette campagne de terreur ainsi que le déplacement forcé de populations entières.

L'Indonésie n'ayant déjà pas respecté l'article 3 de l'Accord de New York qui prévoyait le maintien de la paix et de la sécurité pour assurer un processus électoral exempt d'intimidations et de violence, celle-ci vient aujourd'hui encore de réitérer son opposition à tout déploiement d'une force internationale de paix. L'Indonésie bafoue non seulement la communauté internationale mais aussi la volonté exprimée ce week-end par la population de Timor-Est qui, à 78,5%, a clairement choisi, malgré la menace, l'indépendance.

Dès lors, quelles initiatives notre gouvernement compte-t-il prendre :

1. au niveau bilatéral

— Quelles mesures humanitaires d'urgence comptez-vous prendre pour apporter notre aide à la population du Timor ?

— Au niveau financier, sachant l'aide octroyée par notre pays à l'Indonésie, notamment via les prêts d'État à État, et ce de 1968 à 1996 pour un montant total de 6,8 milliards de francs belges, mais aussi sachant le volume d'aide important octroyé par le FMI (10 milliards de dollars) à l'Indonésie, quelles initiatives notre ministre des Finances compte-t-il prendre, à la fois au niveau bilatéral et via le FMI ?

— Quelles autres initiatives comptez-vous prendre à ce niveau ?

2. au niveau européen

Quelles initiatives comptez-vous prendre pour une réaction rapide et commune des 15 États membres ?

3. au niveau onusien

Notre gouvernement est-il prêt à s'inscrire dans une logique d'intervention militaire visant à restaurer la paix et la sécurité à Timor, initiative soutenue par plusieurs pays de la région pacifique ?

Réponse: En réponse à sa question, l'honorable membre voudra bien trouver les informations suivantes.

1. Au niveau bilatéral

Les mesures humanitaires d'urgence ne relèvent pas de la compétence du ministre des Finances.

En ce qui concerne l'aide bilatérale récente à l'Indonésie, une enveloppe de prêts d'État à État a été accordée le 4 juillet 1996. Toutefois, le versement réel de sommes d'argent prélevé sur cette enveloppe est soumis à des conditions relatives tant à la situation économique que politique. Dès lors, dans le contexte actuel, il me semble préférable d'adopter une position attentiste pour toute demande de versement.

2. Au niveau multilatéral.

Dans un premier temps, le conseil d'administration du FMI du 10 septembre 1999 a décidé de suspendre la prochaine mission de révision intermédiaire du programme d'ajustement structurel de l'Indonésie. Cette décision du FMI n'était pas motivée par des considérations politiques — bien qu'il est certain que l'appui politique de la communauté internationale contribue de manière essentielle au succès des programmes de réformes supportés par le FMI — mais était basée sur des raisons purement économiques dont le scandale de la Bank Bali qui a fortement érodé la confiance du marché.

Dans un deuxième temps, le FMI a décidé, en date du 5 octobre 1999, d'envoyer très prochainement une mission technique en Indonésie. L'envoi de cette mission ne doit pas être interprété comme étant un assouplissement de la position du fonds à l'égard des autorités indonésiennes. En effet, une résolution satisfaisante du scandale de la Bank Bali, incluant la publication d'un rapport d'audit, doit être atteinte avant que le fonds puisse envisager l'achèvement de la révision du présent programme. Néanmoins, le FMI ne s'attend pas à ce que cette résolution ait lieu avant la mise en place du nouveau gouvernement. Aussi, en conformité avec le

ethnique zuivering. Hoewel het Indonesische leger geacht wordt de veiligheid van de bevolking van Oost-Timor te garanderen, inzonderheid krachtens de overeenkomst tussen Indonesië en Portugal die op 5 mei in New York werd ondertekend, wordt steeds duidelijker dat datzelfde leger de terreurcampagne en de gedwongen verhuizing van hele bevolkingsgroepen organiseert.

Indonesië, dat het al niet zo nauw nam met artikel 3 van de Overeenkomst van New York die voorzag in het handhaven van een vredes- en veiligheidsklimaat om een verkiezingsproces te kunnen garanderen dat vrij is van intimidaties en geweld, heeft zich vandaag nog opnieuw verzet tegen de komst van een internationale vredesmacht. Indonesië negeert niet alleen de internationale gemeenschap maar ook de wil van de bevolking van Oost-Timor waarvan 78,5% zich dit weekend duidelijk heeft uitgesproken voor onafhankelijkheid en dit ondanks alle bedreigingen.

Welke initiatieven denkt onze regering te nemen :

1. op bilateraal niveau

— Welke humanitaire spoedmaatregelen denkt u te nemen om de bevolking van Timor te helpen ?

— Welke initiatieven denkt onze minister van Financiën te nemen op bilateraal niveau en via het IMF, wanneer hij weet dat op financieel niveau de hulp die ons land aan Indonesië verleent, onder meer via leningen van Staat tot Staat, in de periode 1968-1996 in totaal 6,8 miljard Belgische frank bedroegen indien hij de omvang van de hulp die het IMF aan Indonesië verleent (10 miljard dollar) kent ?

— Welke andere initiatieven denkt u op dit niveau te nemen ?

2. op Europees niveau

Welke initiatieven denkt u te nemen om een snelle en gemeenschappelijke reactie van de 15 lidstaten te bevorderen ?

3. op niveau van de Verenigde Naties

Is onze regering bereid steun te verlenen aan een militair ingrijpen dat de vrede en de veiligheid in Timor moet herstellen en dat door verschillende landen uit het gebied in de Stille Oceaan ten eerste op prijs zou worden gesteld ?

Antwoord: Het geachte lid gelieve, in antwoord op zijn vraag, hierna de volgende inlichtingen te vinden.

1. Op bilateraal vlak

Humanitaire noodmaatregelen behoren niet tot de bevoegdheid van de minister van Financiën.

Wat de recente bilaterale hulp aan Indonesië betreft, werd een enveloppe leningen van Staat tot Staat toegekend op 4 juli 1996. De werkelijke storting van de uit deze enveloppe opgenomen geldsommen is echter onderworpen aan voorwaarden betreffende zowel de economische als de politieke toestand. Bijgevolg lijkt het me in de huidige context wenselijk een afwachtende houding aan te nemen ten aanzien van elke aanvraag tot storting.

2. Op multilateraal vlak

In eerste instantie heeft de raad van bestuur van het IMF van 10 september 1999 beslist de eerstvolgende zending voor de tussentijdse herziening van het structurele aanpassingsprogramma van Indonesië op te schorten. Deze beslissing van het IMF was niet gemotiveerd door politieke overwegingen — hoewel het zeker is dat de politieke steun van de internationale gemeenschap op essentiële wijze bijdraagt tot het succes van de door het IMF gesteunde hervormingsprogramma's —, maar was gebaseerd op louter economische redenen, zoals het Bali Bank-schandaal dat het vertrouwen van de markt fel heeft aangetast.

In tweede instantie heeft het IMF op 5 oktober 1999 beslist zeer binnenkort een technische zending te sturen naar Indonesië. Het sturen van deze zending mag niet geïnterpreteerd worden als een versoepeling van het standpunt van het fonds tegenover de Indonesische autoriteiten. Inderdaad, er moet een bevredigende oplossing gevonden worden voor het Bali Bank-schandaal, met inbegrip van de publicatie van een auditverslag, vooraleer het fonds de voltooiing van de herziening van het huidige programma kan overwegen. Het IMF verwacht niettemin niet dat deze oplossing zal gevonden worden vóór het aantreden van de nieuwe regering.

nouvel état d'esprit des autorités indonésiennes, le fonds a estimé qu'il serait peu judicieux de ne pas être associé le plus rapidement possible à la mise en place du nouveau processus.

3. Au niveau européen

Jusqu'à présent, les questions relatives au Timor-Oriental ont été traitées par le « Conseil affaires générales » qui ressort des compétences de mon collègue des Affaires étrangères.

4. Au niveau onusien

Le ministre des Finances n'est pas compétent pour ce qui concerne les aspects liés à une intervention militaire; il est seulement chargé de l'application des sanctions financières qui pourraient être prises au moyen de résolutions de l'ONU.

Question n° 100 de M. Istasse du 1^{er} octobre 1999 (Fr.):

ASBL. — Impôt des sociétés. — Pertes antérieures. — Déductibilité fiscale.

Le *Commentaire du Code des impôts sur les revenus* publiés par l'administration des Contributions directes traite des particularités de l'application de l'impôt des sociétés aux ASBL et aux autres personnes morales dépourvues de but lucratif qui, ne satisfaisant pas aux conditions d'assujettissement à l'impôt des personnes morales, sont soumises à l'impôt des sociétés (*Com.I.R.*, n°s 183/38 et suivants). Suivant ces commentaires, ces entités dépourvues de but de lucre sont soumises à l'impôt des sociétés « comme n'importe quelle autre société commerciale », sous réserve de certaines particularités qui y sont évoquées.

Lorsqu'une ASBL ou une autre entité dépourvue de but de lucre se trouve assujettie à l'impôt des sociétés à partir d'une période imposable déterminée, ayant précédemment été assujettie à l'impôt des personnes morales, qu'en est-il de la déduction par ce redevable des pertes subies au cours des périodes imposables antérieures?

L'administration admet dans cette hypothèse que tous les frais ont un caractère professionnel, non seulement ceux qui ont un caractère lucratif, mais également ceux qui se rapportent aux opérations non lucratives entrant dans le cadre de l'activité sociale de l'association.

Il me paraît que ceci implique, même si le commentaire ne l'indique pas en toutes lettres, que les pertes subies au cours des exercices précédents, que ce soit dans le cadre des opérations lucratives autorisées ou de celui des opérations non lucratives relevant de l'activité sociale, sont déductibles des revenus pour la détermination de la base de calcul de l'impôt des sociétés.

Voudriez-vous me faire savoir si vous partagez cette analyse?

Réponse: Pour la détermination de la base imposable à l'impôt des sociétés des associations sans but lucratif et des autres personnes morales ne poursuivant pas un but lucratif, les pertes subies au cours d'une période pour laquelle l'association concernée n'était pas assujettie à l'impôt des sociétés mais bien à l'impôt des personnes morales, ne peuvent être déduites des bénéfices réalisés pendant les années pour lesquelles l'impôt des sociétés est applicable (voir n° 73 de la circulaire administrative du 19 septembre 1977, *Ci.D.19/292.822* — *Bulletin des contributions directes*, n° 556, p. 2089).

Question n° 106 de M. Vankrunkelsven du 8 octobre 1999 (N):

Déduction pour investissement. — Investissements exclus.

Conformément à l'article 75, 3°, du CIR 92, aucune déduction pour investissement n'est admise pour des immobilisations dont le droit d'usage a été cédé à un autre contribuable.

Bovendien heeft het fonds, in overeenstemming met de nieuwe ingesteldheid van de Indonesische autoriteiten, gemeend dat het weinig oordeelkundig zou zijn niet zo snel mogelijk betrokken te zijn bij het opstarten van het nieuwe proces.

3. Op Europees vlak

Tot op heden werden de aangelegenheden met betrekking tot Oost-Timor behandeld door de « Raad algemene zaken » waarvoor mijn collega van Buitenlandse Zaken bevoegd is.

4. Op het niveau van de UNO

De minister van Financiën is niet bevoegd inzake de aspecten verbonden aan een militaire interventie; hij is enkel belast met de toepassing van de financiële sancties die zouden kunnen uitgevaardigd worden aan de hand van UNO-resoluties.

Vraag nr. 100 van de heer Istasse van 1 oktober 1999 (Fr.):

VZW. — Vennootschapsbelasting. — Vroegere verliezen. — Fiscale aftrekbaarheid.

De *Commentaar bij het Wetboek van de inkomstenbelastingen* die door de administratie der Directe Belastingen gepubliceerd wordt, handelt over de bijzonderheden betreffende aan de vennootschapsbelasting onderworpen VZW's en rechtspersonen die geen winstoogmerk nastreven en die, indien zij niet voldoen aan de voorwaarden om aan de rechtspersonenbelasting te worden onderworpen, belastbaar zijn in de vennootschapsbelasting (*Com.I.B.* nrs. 183/38 en volgende). Overeenkomstig die commentaar zijn dergelijke VZW's of andere rechtspersonen die geen winstoogmerk nastreven, « zoals iedere andere handelsvennootschap » belastbaar in de vennootschapsbelasting onder voorbehoud van enkele bijzonderheden die in de commentaar worden vermeld.

Kan een VZW of een andere rechtspersoon die geen winstoogmerk nastreeft, en vennootschapsbelasting verschuldigd is vanaf een welbepaalde belastbare periode en vroeger rechtspersonenbelasting verschuldigd was, de verliezen opgelopen in vroegere belastbare periodes aftrekken?

De administratie gaat ervan uit dat in dit geval alle kosten een beroeps karakter hebben, niet alleen die welke betrekking hebben op de verrichtingen van winstgevend aard maar ook die welke verband houden met de niet-winstgevende verrichtingen in het kader van de maatschappelijke werkzaamheid van de vereniging.

Hoewel dit uit de commentaren niet uitdrukkelijk blijkt, meen ik toch te kunnen concluderen dat de verliezen die opgelopen werden in de vorige boekjaren, voor het bepalen van de belastinggrondslag in de vennootschapsbelasting, van die inkomsten kunnen worden afgetrokken, ongeacht of die verliezen werden opgelopen in het kader van de toegestane verrichtingen van winstgevend aard of in het kader van de verrichtingen van niet-winstgevend aard die bijdragen tot de verwezenlijking van het maatschappelijk doel.

Kunt u mij meedelen of u deze analyse deelt?

Antwoord: Voor de vaststelling van de belastbare grondslag in de vennootschapsbelasting van verenigingen zonder winstoogmerk en andere rechtspersonen die geen winstoogmerk nastreven, mogen de verliezen geleden tijdens een periode waarvoor de betrokken vereniging niet aan de vennootschapsbelasting maar wel aan de rechtspersonenbelasting was onderworpen, niet worden afgetrokken van winsten verwezenlijkt tijdens jaren waarvoor de vennootschapsbelasting wel van toepassing is (zie nr. 73 van de administratieve circulaire van 19 september 1977, nr. *Ci.D.19/292.822*, *Bulletin der directe belastingen*, nr. 556, blz. 2143).

Vraag nr. 106 van de heer Vankrunkelsven d.d. 8 oktober 1999 (N):

Investeringsaftrek. — Uitgesloten investeringen.

Overeenkomstig artikel 75, 3°, WIB 92, is geen investeringsaftrek toegestaan op vaste activa indien het gebruik ervan is overgedragen op een andere belastingsplichtige.

Une société est spécialisée dans le développement et la production d'un nouveau système de coffrage (coffrage de parois, de colonnes, de fondations, de planchers, etc.) pour la construction (maisons, appartements, génie civil, etc.). La mise du système de coffrage à la disposition des entrepreneurs fait partie d'un large éventail de services (planification du projet, étude du béton, formation du personnel de l'entrepreneur, assistance dans le montage sur le chantier, etc.). La société dispose d'un local d'instruction et d'un hall de démonstration pour la formation.

L'honorable ministre peut-il me dire si la mise à disposition du matériel de coffrage constitue une cession du droit d'usage ou une prestation de services autorisant une déduction pour investissement ?

Au cas où il considérerait que le cas que je viens de décrire relève bien de l'article 75, 3°, du CIR 92, n'y a-t-il pas contradiction avec le principe constitutionnel de l'égalité, dans la mesure où l'usage du matériel de coffrage s'inscrit dans le cadre d'un large éventail de services et que lorsqu'une activité fait partie d'un ensemble de services, la déduction pour investissement est accordée, comme c'est le cas pour les hôteliers et pour les propriétaires de maison de repos ?

Au cas où l'honorable ministre considérerait que l'article 75, 3°, du CIR 92, est de toute manière applicable, ne pourrait-on pas considérer que l'on se trouve face à une discrimination inadmissible au regard de l'intention qu'a exprimée le législateur lors de l'insertion de l'actuel article 75, 3°, du CIR 92, puisqu'on ne peut pas considérer qu'il y a, en l'espèce, un contournement de la loi ?

Réponse : À défaut d'un certain nombre d'éléments d'appréciation nécessaires, les données fournies par l'honorable membre sont insuffisantes pour répondre définitivement à sa question.

Étant donné en outre qu'il vise manifestement un cas particulier, je suis toutefois disposé à faire procéder à un examen s'il me communique le nom et l'adresse de la société concernée.

Ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique

Question n° 42 de Mme de Bethune du 2 septembre 1999 (N.):

Services publics fédéraux. — Représentation équilibrée des hommes et des femmes. — Suivi des indicateurs et objectifs chiffrés.

Le Conseil des ministres du 25 juillet 1997 avait marqué son accord sur la proposition visant à définir des objectifs chiffrés pour la présence des hommes et des femmes dans les services publics fédéraux. Ces chiffres ont été définis en 1998 et publiés au début de 1999 dans un rapport intitulé « Indicateurs et objectifs chiffrés — Instrument de représentation proportionnelle des hommes et des femmes dans les ministères fédéraux ». Le rapport et les chiffres ont été présentés le 20 avril 1999 au cours d'une matinée d'étude organisée par le ministre de la Fonction publique de l'époque, M. André Flahaut, et la ministre de l'époque chargée de l'Égalité des chances, Mme Miet Smet.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. Une évolution dans le sens des objectifs chiffrés proposés est-elle perceptible au sein de son ministère, c'est-à-dire :

1.1. combien d'engagements nouveaux d'hommes et de femmes y a-t-il eu à chaque niveau en 1997, d'une part, et en 1998, d'autre part ? La proportion H/F dans les engagements de 1997, d'une part, et de 1998, d'autre part, correspond-elle à la norme de parité préconisée par les objectifs chiffrés en matière d'engagement à tous les niveaux ;

1.2. combien d'hommes et de femmes ont-ils accédé respectivement aux rangs 28-29, 22-25, 32-35 et 42-44, d'une part, en 1997 et, d'autre part, en 1998 ? La proportion H/F dans ces promotions

Een vennootschap is gespecialiseerd in het ontwikkelen en produceren van een nieuw bekistingssysteem (wand-, kolom-, funderings-, vloerbekisting, enz.) voor de bouw (woningen, appartement, burgerlijke bouwkunde, enz.). De terbeschikkingstelling van het bekistingssysteem aan de aannemers maakt deel uit van een ruime dienstverlening (planning van het project, betonstudie, opleiding van het personeel van de aannemer, bijstand bij het monteren op de werf, enz.). De vennootschap beschikt over een instructielokaal en een demonstratiehal voor opleiding.

Kan de geachte minister medelen of de terbeschikkingstelling van het bekistingsmateriaal een afstand is van het gebruik of gaat het hier om een dienstverlening zodat de investeringsaftrek wel toegestaan is ?

Indien de geachte minister van oordeel zou zijn dat het beschreven geval wel onder artikel 75, 3°, WIB 92, valt, is er dan geen strijdigheid met het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel aangezien het gebruik van het bekistingsmateriaal kadert in een ruime dienstverlening en op grond van dit argument de investeringsaftrek wordt toegestaan aan hoteliers en eigenaars van rusthuizen ?

Indien de geachte minister van mening zou zijn dat artikel 75, 3°, WIB 92, desalniettemin toch van toepassing zou zijn, is er dan in casu en gelet op de bedoeling van de wetgever bij de invoering van huidig artikel 75, 3°, WIB 92, geen sprake van een onaanvaardbare discriminatie vermits er hier van een omzeiling van de wet geen sprake kan zijn.

Antwoord : De door het geachte lid verstrekte gegevens zijn, wegens het ontbreken van een aantal noodzakelijke beoordelingselementen, ontoereikend om een afdoend antwoord op zijn vraag te verstrekken.

Daar hij bovendien klaarblijkelijk een welbepaald geval beoogt, ben ik evenwel bereid een onderzoek te doen instellen indien hij mij de naam en de vestigingsplaats van de betrokken vennootschap mededeelt.

Minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek

Vraag nr. 42 van mevrouw de Bethune d.d. 2 september 1999 (N.):

Federaalambt. — Evenredige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen. — Opvolging van de ken- en stuurgetallen.

Op de Ministerraad van 25 juli 1997 werd het voorstel goedgekeurd voor het opstellen van streefcijfers voor de aanwezigheid van mannen en vrouwen in het federaal ambt. In 1998 werden deze cijfers opgesteld die begin 1999 gepubliceerd werden in het rapport « Ken- en stuurgetallen — Instrument voor de evenredige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen in de federale ministeries ». Het rapport en de cijfers werden voorgesteld op 20 april 1999, tijdens een studievoormiddag georganiseerd door de toenmalige minister van Ambtenarenzaken, André Flahaut, en de minister voor Gelijke Kansen, Miet Smet.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Is er in uw ministerie een evolutie in de richting van de voorgestelde stuurgetallen, dit wil zeggen :

1.1. hoeveel mannen en vrouwen zijn er op elk niveau nieuw aangenomen enerzijds in 1997, anderzijds in 1998 ? Komt de verhouding M/V in de aanwervingen in 1997 enerzijds en 1998 anderzijds overeen met de norm van pariteit die voorop is gesteld voor de stuurgetallen inzake aanwerving op alle niveaus ;

1.2. hoeveel mannen en vrouwen zijn doorgestroomd respectievelijk naar rang 28-29, rang 22-25, rang 32-35 en rang 42-44 enerzijds in 1997, anderzijds in 1998 ? Komt de M/V verhouding

conférées en 1997, d'une part, et, en 1998, d'autre part, correspond-elle à la règle de parité préconisée lorsque l'on a défini les objectifs chiffrés;

1.3. combien d'hommes et de femmes ont-il accédé respectivement aux rangs 13-14 et 15-16-17, d'une part, en 1997 et, d'autre part, en 1998? La proportion H/F dans ces promotions conférées en 1997 et en 1998 correspond-elle à la norme de 1/3, préconisée lorsque l'on a défini les indicateurs objectifs chiffrés?

2. Dans l'éventualité où il ressortirait du suivi annuel des indicateurs et objectifs chiffrés que la norme utilisée (parité ou règle de 1/3) n'est pas réaliste ou que l'hypothèse sur laquelle on s'est basé pour définir les objectifs chiffrés de chaque ministère concernant le nombre de places vacantes entre 1997 et 2002 semble ne pas convenir, le rapport « indicateurs et objectifs chiffrés » recommande de définir de nouveaux objectifs chiffrés en interne. Pareille redéfinition peut également être rendue nécessaire par les restructurations opérées au sein d'un ministère et par suite desquelles les chiffres de juin 1997 ne constituent plus un bon point de départ pour définir les chiffres applicables à des services très spécifiques (par exemple les services techniques). L'honorable ministre projette-t-il de définir de nouveaux objectifs chiffrés au sein de son ministère? Pourquoi oui ou pourquoi non?

Réponse: L'honorable membre trouvera ci-après ma réponse à la question susmentionnée.

1.1. Engagements statutaires

wat betreft deze promoties in 1997 enerzijds en 1998 anderzijds overeen met de regel van de pariteit die voorop werd gesteld bij het opstellen van de stuurgetallen;

1.3. hoeveel mannen en vrouwen zijn doorgestroomd naar respectievelijk rang 13-14 en rang 15-16-17 enerzijds in 1997, anderzijds in 1998? Komt de M/V verhouding wat betreft deze promoties in 1997 en 1998 overeen met de 1/3-norm die vooropgesteld werd bij het bepalen van de stuurgetallen?

2. Indien uit de jaarlijkse opvolging van de ken- en stuurgetallen blijkt dat de gehanteerde norm (pariteit of 1/3 regel) niet realistisch is of indien de hypothese die bij het opstellen van de stuurgetallen per ministerie werd gemaakt over het aantal vacatures tussen 1997 en 2002 niet adequaat lijkt, wordt in het rapport ken- en stuurgetallen aanbevolen zelf nieuwe stuurgetallen op te stellen. Andere redenen hiervoor zijn herstructureringen binnen een ministerie waardoor de cijfers van juni 1997 geen goed uitgangspunt meer vormen of het opstellen van cijfers voor zeer specifieke (bijvoorbeeld technische) diensten. Hebt u binnen uw ministerie plannen om zelf nieuwe stuurgetallen op te stellen? Waarom of waarom niet?

Antwoord: Hierbij deel ik geachte lid mijn antwoord op de hogervermelde vraag mee.

1.1. Statutaire aanwervingen

1997

	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Total — Totaal
Niveau 1	28	13	41
Niveau 2+	—	1	1
Niveau 2	12	5	17
Niveau 3	1	2	3
Niveau 4	—	—	—
Total. — <i>Totaal</i>	41	21	62
%	66,12	33,88	100

1998

	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Total — Totaal
Niveau 1	25	12	37
Niveau 2+	1	1	2
Niveau 2	6	2	8
Niveau 3	—	4	4
Niveau 4	—	—	—
Total. — <i>Totaal</i>	32	19	51
%	62,75	37,25	100

Il n'y a donc pas de parité homme/femme dans les engagements statutaires. Pour l'ensemble, il y a environ 1/3 de femmes et 2/3 d'hommes qui ont été engagés aussi bien en 1997 qu'en 1998.

1.2. Mouvement de carrière

Er is dus geen pariteit M/V bij de statutaire aanwervingen. Globaal werden ongeveer 1/3 vrouwen en 2/3 mannen aangeworven zowel in 1997 als in 1998.

1.2. Doorstroming

1997

	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Total — Totaal
Niveau 2+, rang 28-29	5	2	7
Niveau 2, rang 22-25	3	1	4
Niveau 3, rang 32-35	—	—	—
Niveau 4, rang 42-44	—	—	—
Total. — <i>Totaal</i>	8	3	11
%	72,73	27,27	100

1998

	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Total — Totaal
Niveau 2+, rang 28-29	12	2	14
Niveau 2, rang 22-25	8	7	15
Niveau 3, rang 32-35	—	—	—
Niveau 4, rang 42-44	—	—	—
Total. — <i>Totaal</i>	20	9	29
%	68,97	31,03	100

Les mouvements dans les niveaux 2 et 2+ n'atteignent pas la norme de parité. En 1998, environ 2/3 d'hommes et 1/3 de femmes ont été promus dans ces niveaux. En comparaison avec 1997, les mouvements des femmes ont évolué favorablement. Il est à remarquer qu'en 1998 la situation des femmes dans le niveau 2+ est plus défavorable qu'au niveau 2.

1.3. Mouvements de carrière — niveau 1

De doorstroming in de niveaus 2 en 2+ haalt niet de norm van pariteit. In 1998 werden ongeveer 2/3 mannen en 1/3 vrouwen in de vermelde niveaus bevorderd. De doorstroming van vrouwen is ten aanzien van 1997 gunstig geëvolueerd. In 1998 valt op dat de situatie van de vrouwen in niveau 2+ ongunstiger is dan in het niveau 2.

1.3. Doorstroming — niveau 1

1997

	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Total — Totaal
Niveau 1, rang 13-14	3	—	3
Niveau 1, rang 15-16-17	2	—	2
Total. — <i>Totaal</i>	5	—	5
%	100	—	100

1998

	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Total — Totaal
Niveau 1, rang 13-14	27	7	34
Niveau 1, rang 15-16-17	6	1	7
Total. — <i>Totaal</i>	33	8	41
%	80,49	19,51	100

En 1997, pas une seule femme n'a été promue vers les rangs 13 ou plus élevés. 1998 donne une image plus favorable: 8 femmes ont bénéficié d'une promotion vers les rangs 13 ou plus élevés sur un total de 41. Cependant la norme d'1/3 n'est pas atteinte ici non plus.

2. Jusqu'à présent, aucun nouveau nombre à atteindre n'a été établi. L'intention reste en tout cas d'atteindre aussi vite que possible la norme préétablie de parité et la norme d'1/3 par des mouvements au sein du niveau 1.

Question n° 56 de M. Verreycken du 10 septembre 1999 (N.):

Publicité des documents administratifs.

En novembre 1998, votre prédécesseur a tenté, à l'encontre d'une ordonnance judiciaire, d'interdire au Vlaams Blok l'accès au Palais des Congrès pour y tenir un congrès.

À cet effet, le ministre a envoyé un fax au directeur dudit palais, le 7 novembre 1998 à 9 h 15.

En violation de la législation relative à la publicité des documents administratifs, on refuse de communiquer ce fax aux citoyens qui ont demandé à en prendre connaissance. Pourtant, la

In 1997 werd geen enkele vrouw bevorderd naar rang 13 of hoger. 1998 geeft een gunstiger beeld: 8 vrouwen op een totaal van 41 krijgen een bevordering tot rang 13 of hoger. Toch wordt ook hier de 1/3 norm niet gehaald.

2. Tot nu toe werden geen nieuwe stuurgetallen opgesteld. Het blijft immers de bedoeling om de vooropgestelde norm van pariteit en de 1/3-norm bij doorstroming binnen niveau 1 zo spoedig mogelijk te bewerken.

Vraagnr. 56 van de heer Verreyckend.d.10 september 1999 (N.):

Openbaarheid van bestuursdocumenten.

Uw voorganger ondernam in november 1998 een poging om, tegen een rechterlijk bevel in, het Vlaams Blok de toegang te verhinderen tot het Paleis voor Congressen voor het houden van een congres.

De minister zond daartoe een fax op 7 november 1998 om 9.15 uur aan de directeur van het Paleis voor Congressen.

In strijd met de wetgeving inzake de openbaarheid van bestuursdocumenten wordt geweigerd deze fax vrij te geven aan burgers die daarom verzoeken. Nochtans heeft de Commissie

Commission d'accès aux documents administratifs du ministère de l'Intérieur a estimé, le 15 juin 1999, que ce fax avait un caractère public et que communication sous forme de copie devait en être donnée à tout demandeur.

Je vous prie par conséquent de me faire parvenir sans plus attendre une copie dudit fax ou de m'indiquer pour quelles raisons on estime que la loi n'a pas à être respectée en l'espèce.

Réponse: La question posée par M. Verreycken a retenu toute mon attention.

Le cabinet actuel n'est pas en possession du fax auquel vous faites référence.

Pour répondre à votre requête, j'ai demandé à l'administration de m'en transmettre au plus tôt une copie. Je la ferai parvenir à tous ceux qui en feront la demande.

Qu'il me soit permis d'ajouter que mon prédécesseur, M. Ylief, s'est longuement expliqué sur l'attitude prise dans cette affaire lors d'une conférence de presse.

M. Ylief n'a donc nullement manqué de transparence dans cette affaire.

Secrétaire d'État au Commerce extérieur, adjoint au ministre des Affaires étrangères

Question n° 25 de Mme de Bethune du 2 septembre 1999 (N.):

Actions positives dans les services fédéraux. — Code de bonne pratique. — Plans d'actions.

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 11 adressée au vice-premier ministre et ministre de l'Emploi, et publiée plus haut (p. 111).

Réponse: L'Office belge du commerce extérieur exécutera les points repris dans le «Code de bonne pratique».

Un rapport analytique a été réalisé et sera bientôt actualisé.

Secrétaire d'État à la Coopération au développement

Question n° 48 de Mme Thijs du 7 septembre 1999 (N.):

Coopération au développement. — Respect des droits de l'homme. — Rapport annuel au Parlement.

L'article 3 de la loi du 7 février 1994 dispose qu'un rapport écrit sur le respect des droits de l'homme dans les pays avec lesquels la Belgique a conclu un accord général de coopération au développement doit être transmis chaque année pour le 31 mars à la Chambre et au Sénat. La loi précitée est un instrument juridique important qui doit inciter les décideurs politiques à lier l'aide accordée dans le cadre de projets et de programmes à la situation des droits de l'homme et aux processus de démocratisation dans le pays concerné. En raison de problèmes de traduction et de coordination entre les départements compétents, à savoir les Affaires étrangères pour ce qui est des aspects généraux et des aspects spécifiques touchant aux droits de l'homme, et la Coopération au développement pour ce qui est de l'aperçu des projets belges et des conclusions en matière des droits de l'homme, le gouvernement n'a, jusqu'à ce jour, transmis qu'un seul rapport, celui de 1995.

L'honorable secrétaire d'État pourrait-il dès lors me fournir une réponse aux questions suivantes:

1. Quand les rapports annuels de 1996, 1997 et 1998 seront-ils déposés? Le gouvernement sera-t-il aussi en mesure de déposer les futurs rapports avant le 31 mars, comme le prévoit l'article 3 de la loi du 7 février 1994?

pour de la toegang tot bestuursdocumenten bij het ministerie van Binnenlandse Zaken op 15 juni 1999 gesteld dat deze fax openbaar is en dat een mededeling in afschrift ervan moet gegeven worden aan wie erom verzoekt.

Ik verzoek u dan ook mij een afschrift van deze fax per kerende te laten bezorgen, dan wel mij de redenen te geven waarom gemeend wordt dat de wet hier niet moet nageleefd worden.

Antwoord: De vraag gesteld door de heer Verreycken heeft mijn aandacht weerhouden.

Het huidig kabinet is niet in bezit van de fax naar dewelke u refereert.

Om te antwoorden op uw verzoek, heb ik aan de administratie gevraagd om mij zo snel mogelijk een kopie over te maken. Ik zal het laten toekomen aan diegenen die er vraag naar hebben.

Indien het mij is toegelaten is zou ik willen toevoegen dat mijn voorganger de heer Ylief in een persconferentie uitgebreid heeft uitgelegd wat de houding is in deze kwestie.

De heer Ylief heeft dus geenszins blij gegeven van klaarheid in deze zaak.

Staatssecretaris voor Buitenlandse Handel, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken

Vraag nr. 25 van mevrouw de Bethune d.d. 2 september 1999 (N.):

Positieve acties in de federale diensten. — Code van goede praktijk. — Actieplannen.

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 11 aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 111).

Antwoord: De Belgische dienst voor de Buitenlandse Handel zal de in de «Code van goede praktijk» opgenomen punten uitvoeren.

Een analytisch rapport werd opgesteld en zal binnenkort geactualiseerd worden.

Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking

Vraag nr. 48 van mevrouw Thijs d.d. 7 september 1999 (N.):

Ontwikkelingssamenwerking. — Eerbied van de mensenrechten. — Jaarlijks verslag aan het Parlement.

Artikel 3 van de wet van 7 februari 1994 bepaalt dat over de eerbiediging van de mensenrechten in die landen waarmee België een algemeen akkoord van ontwikkelingssamenwerking heeft gesloten, jaarlijks een schriftelijk verslag in Kamer en Senaat moet ingediend worden vóór 31 maart. De voornoemde wet is een belangrijk juridisch gegeven om de beleidsmakers te motiveren zodat zij de toegekende steun aan projecten en programma's kunnen koppelen aan de mensenrechtensituaties en democratiseringsprocessen ter plaatse. Door problemen inzake de vertaling en inzake de coördinatie tussen de bevoegde departementen met name Buitenlandse Zaken voor de algemene en voor de specifiek mensenrechtelijke aspecten, en Ontwikkelingssamenwerking voor het overzicht van de Belgische projecten en de conclusies inzake mensenrechten, werd er tot op heden slechts één rapport met name dat van 1995 ingediend.

Daarom de volgende vragen aan de geachte staatssecretaris:

1. Wanneer worden de jaarverslagen van 1996, 1997 en 1998 ingediend? Zal de regering er ook in slagen om de toekomstige verslagen vóór 31 maart in te dienen zoals voorzien door artikel 3 van de wet van 7 februari 1994?

2. Quels sont aujourd'hui les motifs de ce dépôt tardif au Parlement ?

Réponse: Les administrations de la Coopération internationale et des Affaires étrangères ont établi des rapports pour les années 1996, 1997 et 1998, comme prévu par la loi du 7 février 1994. Ces rapports ainsi que les «conclusions politiques spécifiques» devaient être transmis à la Chambre des représentants et au Sénat, pour le 31 mars de chacune de ces années. Étant donné que cette responsabilité incombait à mon prédécesseur, je n'ai pas connaissance des raisons pour lesquelles il n'a pas été donné suite à cette obligation.

Les rapports des administrations concernées présentent, toutefois, dans leur forme actuelle, suffisamment d'informations intéressantes et pertinentes pour être transmis en l'état. Je ne manquerai pas de les communiquer sans délai, dès qu'ils seront en ma possession.

Les mesures nécessaires sont prises pour que le rapport relatif à l'année 1999 soit transmis dans les délais à la Chambre des représentants et au Sénat.

2. Welke redenen liggen thans aan de oorsprong van deze laat-tijdige indiening in het Parlement ?

Antwoord: De administraties van de Internationale Samenwerking en Buitenlandse Zaken hebben voor de jaren 1996, 1997 en 1998 verslagen opgesteld zoals de wet van 7 februari 1994 dit vereist. Deze verslagen dienden, voorzien van de «specifieke beleidsconclusies», voor 31 maart van de respectieve jaren voorgelegd te worden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en aan de Senaat. Aangezien deze verantwoordelijkheden waren van mijn voorganger, is mij niet bekend waarom hier geen verder gevolg aan gegeven is.

De verslagen van de administraties bieden evenwel voldoende interessante en relevante gegevens om deze over te maken in hun huidige vorm. Van zodra ik deze ter beschikking heb zal ik ze onmiddellijk laten overmaken.

De nodige stappen worden gezet om het verslag voor 1999 tijdig in te dienen bij Kamer en Senaat.